L'Ami du Peuple

JOURNAL REGIONAL DE L'ONTARIO NORD

NOTRE DEVISE: "JE CRAINS DIEU, CHER ABNER, ET N'AI POINT D'AUTRE CRAINTE" — Racine

VOL XII— NO 29 | L'Ami du Peuple, Sudbury, Ont 5 février, 1954 | PAR ABONNEMENT SEULEMENT — $2.00 par année

Au jour le jour

VENDREDI LE 29

En moins de deux heures le moderne magasin A and P est réduit à un squelette de fer et de glace. Le feu causa une forte perte de $500,000. en détruisant ce beau magasin. Walter Tate, ancien échevin, qui est le propriétaire de l'édifice, dit qu'il va le reconstruire. L'incendie commença dans la nuit à 2.00 heures. A quatre heures tout était fini. Et cinq pompiers étaient conduits à l'hôpital. Une explosion éclata blessant plusieurs pompiers. Quatre négoces sont arrêtés. Tous les efforts des combattants du feu étaient ralentis par ce froid terrible. Les échelles devenaient des perchoirs dangereux, couverts de glace comme ils étaient. Leurs habits se recouvraient rapidement de verglas et gênaient les pompiers. Pendant quelque temps le CHNO était menacé des flammes. On dut évacuer du matériel très important de peur que le feu ne s'étendit à cet édifice.

L'hôtel Paris vient de voir suspendre son permis de vendre de la boisson. C'est la première suspension à Sudbury depuis quatre ans. Mais ce n'est pas pour très longtemps. C'est seulement durant deux semaines. Cet hôtel est accusé de servir de la boisson aux hommes déjà saouls. C'est un avertissement. La surveillance fait grande défection à cet hôtel

SAMEDI LE 30 JANVIER

Un taxi entre en collision avec un camion, frappe le garde-fou d'un pont en ciment et tombe dans un ruisseau gelé Personne des passagers furent gravement blessés. L'accident eut lieu sur le boul. La Salle. La chute fut de 12 pieds. James Burton 18 rue Lisgar, était le chauffeur du véhicule tandis que Ernest Rivard, 592 Clinton, chauffait le camion. Les passagers reçurent seulement que des égratignures. Le dommage est de $1,000. Aucune accusation ne fut portée.

La police arrête Mme Orsula Zobok, 48 ruelle Ste Anne, qui est accusée d'avoir dérobé $3,607. de son employeur, Edwards Hardware. La police surveillait le coffre-fort vit Zobok enlever de l'argent. Cet argent était marqué. Quand la police fit l'arrestation, Zobok avait $3,607. dans sa bourse. Dans une enquête à sa maison, la police trouva des livres de banque avec $17,000. de déposés.

Dimanche le 31

La police provinciale rapporte la mort du trappeur Ovila Montmarquette, âgé de 60 ans. Le vieux chasseur fut trouvé gelé dans sa cabine à environ 65 milles de Sudbury. Il fut vu la dernière fois le 28 décembre. La police provinciale le faisait enquête parce qu'il avait disparu depuis longtemps. La mort aurait été naturelle. La cabine était fermée du dedans à clef. Le chien du trappeur fut trouvé à demi-mort de faim. Il s'était nourri des provisions de son maître.

La mère supérieure de l'hôpital St-Joseph, la Rév. Soeur Flavie Domitille, qui est là depuis cinq ans, part pour Ottawa à la maison mère. Son adminitration est bien

— suite à la page 9 —

JEAN-E. BLAIS à la Société Historique dimanche prochain

Dimanche prochain, nous aurons le plaisir d'entendre M. Jean-Ethier Blais, ancien élève du Collège du Sacré-Coeur et un collaborateur de la première heure à L'Ami du Peuple M. Blais donnera une causerie sur "CE QUI NOUS RATTACHE A L'EUROPE".

Cette causerie aura lieu LE 7 FEVRIER, à 8 heures et 30, au gymnase du Collège du Sacré-Coeur.

Après ses études universitaires à Montréal, M. Blais a été l'heureux gagnant d'une bourse qui lui permit d'entrer à l'Ecole Normale Supérieure de Paris, un des centres intellectuels les plus renommés d'Europe.

Ajoutons que M. Jean-Ethier Blais a aussi été choisi comme conférencier à l'UNESCO, qui tenait ses conférences à Paris et à Genève. Actuellement, M. Jean-Ethier Blais est au Ministère des Affaires Extérieures, à Ottawa.

Toutes les personnes qui s'intéressent à la culture, nous les invitons à cette réunion de dimanche soir, pour y entendre un jeune homme qui est considéré comme l'un de nos plus brillants causeurs canadiens-français.

DIMANCHE SOIR,
7 février.

Soirée des Dames Fermières à la demeure de M. et Mme Léo Savignac

Soirée du bon vieux temps à Verner

Environ 75 personnes assistaient à cette soirée. Les Dames Fermières et leur mari, ont organisé une soirée récréative au temps des fêtes.

Leur aumônier M. le Curé O. Racette ne pouvait assister. M. le vicaire Laurent Fortin le remplaça. Il y avait partie de 500, et canasta, ensuite suivit d'un programme récréatif, organisé par Mme Ernest Beaudry et Mme Marius Poitras qui sont en charge de la partie récréative. (Costumes comme dans le bon vieux temps),

Il y avait au programme:

Dans le bon vieux temps,
par M. Marius Poitras et Mme Ernest Beaudry.

Anatole et Manda,
par M. Henri Poitras et Mme Raoul Lecompte.

Nicholas — Si vous m'aimez, moi je ne vous aime pas
par M. Rosario Miron et Mme Henri Poitras.

Cécile et Collin,
par M. Camille Cazabon et Mme Marius Poitras.

Autres chansons à répondre,
par Mme Odilon Cormeau, M. Louis Gagnon, M. Mathias Rainville, M. Hermas Miron, Mme Olivier Tellier, Mme Mathias Rainville, Mme Armand St-Amour, M. Calixte Racette, M. Camille Cazabon.

Mlles Claire et Léonie Savignac Quand le soleil dit bonjour aux montagnes, accompagné par M. Maurice Goulet avec la guitare.

Jeux de société, organisé par M. le Vicaire.

M. Hermas Miron, avec le violon et Maurice Goulet avec la guitare, ainsi que Oscar Bazinet avec la guitare accompagnent pour les danses carrées du bon vieux temps.

Mme la présidente, Mme Roland Sylvestre avec l'aide de autres Dames Fermières servirent un délicieux goûter.

Tous se séparèrent enchanter de leur agréable soirée.

PHOTO L'AMI DU PEUPLE

Ci-dessus la direction de la Caisse Populaire St-Jean de Brébeuf qui continuent le bon travail au service social de la population canadienne-française de Sudbury. Cette photo fut prise à l'assemblée annuelle qui se tenait dimanche le 31 janvier au Théâtre LaSalle. Assis, le gauche à droite, M. Léon Duhamel, président du Comité de Crédit; M. Gabriel Landry, président de la Caisse; M. J.R. Dionne, président du Comité de Surveillance; M. Arthur Pharand, gérant de la Caisse. Seconde rangée, debout: MM. Omer Pharand, Jacques Allard et Elisée Ferland de l'Administration, MM. A. Philippe et D. Pelland du Crédit, M. Adelard Roy, vice-président du Comité de l'Administration, M. Robert Thanasse, de la Surveillance, MM. Edouard Doucet et G. Roussy de l'Administration.

CAISSE POPULAIRE ST-JEAN-DE-BREBEUF

Assemblée Annuelle

Un grand nombre de sociétaires et amis de la Caisse Populaire St-Jean de Brébeuf envahissait le Théâtre LaSalle, dimanche soir le 31 janvier.

L'assemblée était sous l'habile direction de M. G. Landry, président de la Caisse.

Le programme consistait en des rapports des trois conseils de la caisse en plus de celui du gérant, le partage des bénéfices, un amendement aux règlements et cinq numéros récréatifs.

L'officier rapporteur donna ensuite le résultat de l'élection, comme suit:

M. Jacques Allard élu avec 87 voix
M. Gilbert Roussy ré-élu avec 85 "
M. Aurèle Rainville défait 29 voix
M. F. X. Theriault défait 49 voix

M. l'abbé Martin, vicaire adressa la parole au nom de Mgr J. H. Coallier et félicita les officiers et les sociétaires des progrès réalisés par la Caisse Populaire.

Il remercia particulièrement le geste des sociétaires pour le don de $50.00 au fonds de construction de la future Eglise.

O Canada termina l'assemblée.

Voici le programme en détails

1 Prière par M. l'abbé L. Martin.

2 Mot de Bienvenue par le président.

3. Lecture des Minutes par le secrétaire, (adoption des minutes).

4. Chant — par un groupe de fillettes du Cercle Marguerite Bourgeoys, (au piano Mlle France Blais)

5. Rapport du Conseil d'administration.

6. Rapport du Gérant.

7. Saynète comique par le Cercle Marguerite Bourgeoys.

8. Rapport du Comité de crédit par M. Léon Duhamel président de ce comité.

9. Rapport du Conseil de surveillnce par M. René Dionne (président du Conseil)

10 Adoption des deux rapports.

11. Chanson à répondre, "A la Caisse Populaire", par cinq jeunes filles du Cercle Marguerite Bourgeoys (Toute l'assistance répond)

12. Rapport du Bureau de direction concernant le partage des bénifices. (adoption des rapports).

13. M. Dionne officier rapporteur donne le résultat du vote.

14. Félicitations aux vainqueurs et à ceux qui ont passé au scrutin secret.

15. Danse Ronde pr les fillettes du Cercle M. B.

16. Comédie "La Visite de l'Inspecteur", par une quinzaine de jeunes filles du Cercle.

17. Le Président exprime ses regrets du départ de la Caisse, M. labbé L. Brousseau, et le remercia des services rendus à la caisse.

18. M. l'abbé L. Martin adresse la parole.

19. O Canada.

MOT DE BIENVENUE PAR LE PRESIDENT

Monseigneur Coallier,
M. l'aumônier,
M. le vicaire,
Distingués visiteurs,

Mesdames, mesdemoiselles, Messieurs.

J'ai l'agréable tâche de souhaiter à tous la plus cordiale bienvenue, à la cinquième assemblée générale de la Caisse Populaire St-Jean de Brébeuf (Sudbury) Ltée.

Bienvenue spéciale à notre pasteur et notre président d'honneur Mgr Coallier.

Avant de vous faire entendre les différents rapports, j'aimerais passer à quelques remerciements au cas ou j'oublierais.

D'abord, chaleureux remerciet en mon nom, nos épouses qui ont coopérer en silence en nous laissant assister à nos délibérations

Un grand merci à tous.

Votre président,
Gabriel LANDRY.

— Suite à la page 8 —

La page religieuse

Cinquième dimanche après l'Epiphanie

L'année liturgique suit son cours, et comme toujours, nous n'avons qu'à le désirer pour que les eaux vives ruissellent sur notre âme. Mais combien se préoccupent, avec esprit de foi, de venir puiser à la source féconde? Combien acceptent de s'enrichir quotidiennement par cette vie liturgique vécue en plénitude? Dimanche prochain, le cinquième après l'Epiphanie, verra se clore le Cycle de Noël portant sur le Mystère de l'Incarnation. Le triptyque sera donc fermé qui nous a retenus en méditation sur le Temps de l'Avent, le Temps de Noël et le temps après l'Epiphanie.

Les crèches de nos chapelles ont été enlevées. Toute la poésie de Noël s'est effacée, comme un beau rêve d'enfant. Mais nous oublions que la Lithurgie de l'Eglise est une fontaine intarissable de poésie et de fraicheur, de renouvellements incessants, et que nous n'avons qu'à le vouloir pour que la féerie continue. Chaque phase liturgique a ses richesses, ses résonances, ses splendeurs. Profitons bien de cette dernière semaine du Cycle de Noël pour méditer en profondeur sur le Mystère de l'Incarnation. C'est l'Année Mariale: pensons-y, chaque jour. Méditons, quotidiennement, l'Encyclique "FULGENS CORONA". Récitons, chaque jour, avec amour et piété, la si belle prière de l'Année Mariale, composée par S. Sainteté Pie XII.

De ce cinquième dimanche après l'Epiphanie, nous voudrons retenir et méditer ces paroles de l'Epitre de S. Paul aux Colossiens: "Instruisez-vous et exhortez-vous les uns les autres par des psaumes des hymnes et des cantiques spirituels, chantant à Dieu dans vos coeurs, sous l'action de la grâce. Quelque chose que vous fassiez, en parole ou en oeuvre, faites tout au nom du Seigneur Jésus-Christ rendant grâces par lui à Dieu le Père". Quel programme magnifique! Et comme il n'a pas la résonance artificielle des programmes que le monde nous offre, quotidiennement, à pleines pages d'annonces. Pesons ces quelques paroles de S. Paul, et ce programme élevant, électrisant, comparons-le à ceux que le monde nous présente. Dans le texte de l'Apôtre des nations, quelle plénitude! Et quel vide dans l'amoncellement de tous les programmes mondains.

S. Paul nous recommande de nous instruire et de nous exhorter les uns les autres par des psaumes, des hymnes et des cantiques spirituels, chantant à Dieu dans nos coeurs, sous l'action de la grâce. Programme d'idéal surnaturel, d'élévation constante, de joie pleine, de pureté. C'est un appel à la hiérarchie des valeurs, un rappel de "Dieu premier servi". C'est une polarisation de notre vie d'homme sur l'unique idéal digne d'un baptisé. Comme cet appel des hauteurs nous fait voir la dignité de notre vocation à l'héritage d'amour, à l'union divine! L'esprit mondain, lui, nous souffle ses appels vers les boues des plaisirs malsains. Regardons les annonces des grands spectacles profanes: les mots nous manquent pour en Toujours la même chose, toujours décrire la stupidité, l'immoralité, les mêmes provocations à la satisfaction des bas instincts, toujours des attitudes révoltantes, toujours mour. Et des personnes qui se des caricatures du véritable acroient et qui se disent intelligentes, ne seront aucunement révoltées devant ces amas variants de l'immoralité des annonces. Et cette société qui tolère de telles insultes, se dira chrétienne? Et cette société qui voit sans réagir notre jeunesse se prostituer, se dira chrétienne? Quand donc aura-t-on assez de foi et de dignité pour refuser toute annonce commerciale indigne d'un baptisé, dut-on pour cela négliger quelque revenu financier. L'impiété et l'immoralité vient des lâches compromissions de trop de nos catholiques. Parmi ceux qui se croient et qui se disent notre élite, en comptons-nous vraiment beaucoup qui ne rougiraient pas de suivre le conseil de S. Paul, et qui s'instruiraient et s'exhorteraient par des psaumes, des hymnes et des cantiques spirituels, chantant à Dieu dans leur coeur, sous l'action de la grâce? Pesons notre élite à la lumière de ce texte de la Sainte Ecriture. C'est l'Année Mariale: catholiques de partout, il nous faut nous ressaisir. Marie, Mère de miséricorde, veut nous aider; offrons-lui au moins notre sincérité.

CENTRE MARIAL CANADIEN

Les 25 ans de l'hebdomadaire caholique d'Athènes

L'hebdomadaire Katholiki, édité à Athènes, est le seul hebdomadaire catholique de toute la Grèce. Il vient de fêter son 25e anniversaire. Son numéro jubilaire contient en éditorial un coup d'oeil rétrospectif sur ces vingt-cinq ans d'activité journalistique au service de l'Eglise en Grèce, dont cet hebdomadaire est l'organe reconnu. Cette activité s'est traduite par le rôle doctrinal du journal, qui transmet aux lecteurs les enseignements de la hiérarchie. D'autre part, Katholiki a toujours été le miroir des réalisations des catholiques hellènes qui ont mis en pratique ces enseignements. Mais, en même temps, Katholiki a été au service de la nation; c'est par son organe que les catholiques hellènes ont tenu et tiennent à montrer leur loyauté à l'égard de la patrie, en participant à ses joies et à ses douleurs. Nous savons que celles-ci furent multiples en ce quart de siècle, particulièrement pendant ces dernières années.

ARTICLE INDISPENSABLE DU MENU

Avec quelques expériences, on arrivera à faire des salades un article infiniment varié du menu quotidien. Ce qui importe le plus, les salades sont une source d'éléments nutritifs indispensables. Par habitude, on fait cuire la plupart des légumes dans beaucoup trop d'eau et beaucoup trop longtemps. En mélangeant différentes espèces de légumes crus, on obtient des plats nouveaux savoureux. Râpés ou tranchés, des légumes comme les carottes, les navets, les asperges et le chou, font de bons ingrédients pour les salades.

EVANGILE

EVANGILE DU CINQUIEME DIMANCHE APRES L'EPIPHANIE (Matthieu 13)

EN ce temps-là, Jésus proposa au peuple qui le suivait en foule une parabole disant: Le royaume des Cieux est semblable à un homme qui avait semé du bon grain dans son champ. Mais, pendant que les hommes dormaient, son ennemi vint et sema de l'ivraie au milieu du froment, et s'en alla. L'herbe ayant donc crû et produit son fruit, alors parut aussi l'ivraie. Cependant les serviteurs du père de famille, s'approchant, lui demandèrent: Seigneur, n'avez-vous pas semé du bon grain dans votre champ? d'où vient donc qu'il y a de l'ivraie? Et il leur répondit: C'est un homme ennemi qui a fait cela. Les serviteurs lui demandèrent: Voulez-vous que nous allions l'arracher? Il répondit: Non, de peur qu'arrachant l'ivraie, vous n'arrachiez aussi le froment avec elle. Laissez l'un et l'autre croître jusqu'à la moisson, et au temps de la moisson je dirai aux moissonneurs: Arrachez d'abord l'ivraie, et liez-la en gerbes pour la brûler; mais le froment, rassemblez-le dans mon grenier.

Pensée pour la semaine —

La nature et la Grâce

ON A BESOIN de votre grâce et d'une grande grâce, pour vaincre la nature qui penche toujours au mal dès sa jeunesse. Car la nature étant tombé par Adam, le premier homme, et ayant été corrompue par le péché, la peine de cette tache a passé dans tous les hommes, en sorte que cette même nature que vous avez créée dans un état de bonté et de justice, ne rappelle plus que le vice et l'infirmité de la nature corrompue, d'autant que les mouvements qui lui restent l'entrainent au mal et aux choses de la terre. —III-55.

Calendrier Religieux de la semaine

SAMEDI le 6 février — S. Tite, évêque. Ste Dorothée, V. et M.

DIMANCHE le 7 février — 5e dimanche après l'Epiphanie. S. Romuald, abbé, fondat des Camuldules.

LUNDI le 8 février — Le très Saint Coeur de Marie, fête patronale des Instituts de S. Jean Eudes. S. Jean de Matha, fond. de l'ordre de la Trinité.

MARDI le 9 février — S.Cyrille D'Alexandrie, év. doct. de l'Eglise

MERCREDI le 10 février — Ste Scholastique, religieuse bénédictine.

JEUDI le 11 février — Apparition à Lourdes (1858) de l'Immaculée Vierge Marie.

VENDREDI le 12 février — Les sept fondateurs de l'ordre des Servites.

CONSEILS SUR LE REGIME

On doit inclure dans le menu de chaque jour au moins une portion de pommes de terre et deux portions d'autres légumes, de préférence les verts, les jaunes ou les feuillus. Il est préférable de servir quelques légumes crus. En râpant ou en découpant en petits morceaux des carottes, des navets, du céleri ou du chou, on fera des salades variées et succulentes. On fera bien de faire des expériences avec divers légumes crus, afin d'ajouter de la nouveauté aux salades ou un nouveau régal dans la boite à lunch. Beaucoup de légumes sont encore plus nourrissants crus que cuits.

DELICIEUSES
SATISFAISANTES
RAFRAICHISSANTES

Embouteillées selon un procédé moderne et sanitaire, nos liqueurs vous sont offertes dans toutes les saveurs!

"SILVER FOAM"
SUDBURY BREWING & MALTING Co., Ltd
185 RUE LORNE TEL.: 7-7561

NOS PROFESS
Plomberie —
Installation et
de toutes
HUBERT GU
316, rue Draper
Tél.: 2-
A. FOUR
ASSURA
Limit
Etabli en
FEU — AUTO
— Prêts sur Hy
11 ELM EST.
DESMARAIS —
Comptables
Edifice Mackey —
193 Main — Sturgeo
Nickel Tire
Gérard Boule
VULCANISATION
ET CHAMBRE
Agent p
DOMINION TIRE
25, rue B
Lisez et fai
L'AMI DU
Sudbury Wa
prop Sylvio
76 rue Borgia,
REPARATION
Montres, Bracelet
PHOTO
MARI
STU
274 Lafo
LEBEL
Nettoyeurs
Teinturiers
Avez-vous p
vous prions de b
mandons bien p
coup. Envoyez l
suivante: L'AMI

Plomberie — Chauffage
Installation et Réparations
de toutes sortes
HUBERT GUENETTE
316, rue Draper Sudbury.
Tél.: 3-8590

A. FOURNIER
ASSURANCES
— Limitée —
Etabli en 1885
FEU — AUTO et AUTRES
— Prêts sur Hypothèques —
11 ELM EST TEL.: 7-7546

DESMARAIS - PARISIEN
Comptables agrégés
Edifice Mackey — Sudbury - 3-6118
193 Main — Sturgeon Falls — 685

Nickel Tire Service
Gérard Boulet, Prop.
VULCANISATION DES PNEUS
ET CHAMBRES A AIR
Agent pour
DOMINION TIRES & TUBES
25, rue Beech

Lisez et faites lire
L'AMI DU PEUPLE

Sudbury Watch Shop
prop Sylvio Hotte
76 rue Borgia, Tél.: 3-6667
REPARATION EXPERTE
Montres, Bracelets, Horloges

LACOURCIERE &
LACOURCIERE
AVOCATS
27 rue Elm Sudbury, Ont.

DESMARAIS & KINSMAN
AVOCATS & NOTAIRES
J. N. Desmarais, C.R.
G. F. Kinsman, B.A.
102 Edifice Mackey — Tél.: 6-6742

O. F. PERSIAN LTD.
52 rue Durham Sud. Tél.: 3-4744
AGENT D'IMMEUBLE
ASSURANCE GENERALE
Représentants français
Ernest Gignac — René Lapointe

Heiskanen Jewellers
- HORLOGER
- DIAMANTAIRE
- BIJOUTIER

5 - 7 rue Durham N.
Tél.: 6-6852
Sudbury

CITY
Cleaners & Dyers
Modifications - Réparations
Tél.: 5-5655
2e Bureau 50 Cedar
ATELIER, 287 Kathleen, W.

Ce qu'il y a de plus moderne en
PHOTOGRAPHIE:
STUDIO NIEMI
SUDBURY, ONT. TEL.: 3-8824

J. L. McMAHON
Avocat — Notaire
401 Edifice Mackey Tél.: 3-6407

PHOTOS DE MARIAGE
Appelez pour votre photo de mariage — Nous les prenons soit au studio, à la réception, dans Sudbury, ou les places environnantes.
STUDIO "ROYAL"
Prop. Pierre Guimond
374 Laforest à Kathleen — Téléphone: 2-5812

LEBEL & FILS
Nettoyeurs
Teinturiers
142
7-7517 rue EYRE

Votre abonnement

Avez-vous pensé à payer votre abonnement? Nous vous prions de bien le faire sans retard. Nous vous demandons bien peu; et pourtant cela nous aidera beaucoup. Envoyez le prix de votre abonnement à l'adresse suivante: L'AMI DU PEUPLE, SUDBURY, ONTARIO

LA POLITIQUE FEDERALE

Par la B.U.P.

— o —

Le chômage existe-t-il vraiment à l'état chronique au Canada ou bien sommes-nous seulement en présence d'un rajustement qui s'imposait depuis déjà quelque temps?

Nombre de syndicats ouvriers canadiens affirment sans crainte de se tromper que le nombre des sans-travail ne fait qu'augmenter à vue d'oeil depuis l'automne dernier. Selon eux, plusieurs causes différentes seraient à l'origine de ce phénomène, et seul le gouvernement fédéral posséderait les moyens et l'autorité voulue pour remédier à la situation.

Dernièrement, le Congrès des Métiers et du Travail et le Congrès Canadien du Travail mettaient sur pied deux commissions chargées de faire enquête sur ce problème qui intéresse tout le monde. D'ici le 11 février, date à laquelle les membres des deux commissions doivent se réunir de nouveau à Ottawa, les membres s'emploieront à faire des recherches d'envergure dans toutes les régions puis dresseront un rapport qui sera complété par celui que préparera de son côté une sous-commission d'enquête s'occupant de problèmes subjectifs.

Le lundi, 25 janvier dernier, un comité du C-M-T et un du C-C-M-T arrivait aux conclusions suivantes: "Le nombre croissant des travailleurs à la recherche d'un emploi et le nombre élevé à l'heure actuelle de chômeurs dans tous les coins du Canada provoquent de la crainte. Déjà le nombre des sans-em-

— suite à la page 4 —

POUR RIRE EN SOIREES, Catalogue français gratis, de 1000 Farces, Attrapes, Magie, Secrets rares, Livres curieux, amusants, etc. Adressez: J. I. HAMON, Sandbeach, Yarmouth, N.S., Canada.

Service par Poste, Notre Spécialité
Bijouterie G. E. ROY
MONTRES: Mido - Bulova - Savoy
Diamants — Argenterie — Bijoux
Réparation de Montres et de Bijoux
48 Borgia, Sudbury, Ont., Tél. 3-1419

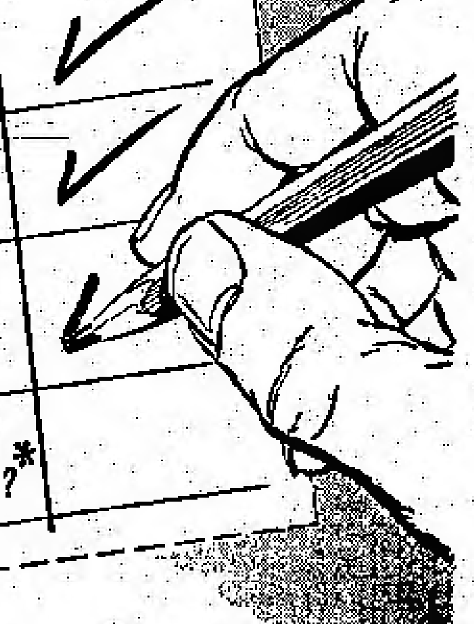
Pour vos FAIRE - PARTS de mariage...
Voyez notre superbe choix
de modèles à des
prix modérés
Imprimerie
L'AMI DU PEUPLE

EMPIRE COAL
& Lumber Co. Ltd
54 RUE ELM OUEST TEL.: 6-6433
CHARBON
BOIS
Peintures C.I.L.
& VERNIS

VOTRE NOUVEL ANNUAIRE TÉLÉPHONIQUE SERA BIENTÔT IMPRIMÉ

VOTRE INSCRIPTION EST-ELLE EXACTE?

NOM BIEN ÉPELÉ?
ADRESSE EXACTE?
BON NUMÉRO DE TÉLÉPHONE?
VOTRE INSCRIPTION EST-ELLE SUFFISANTE?*



* *Des inscriptions supplémentaires coûtent peu et permettront de vous atteindre plus facilement.*

POUR VOS AFFAIRES!... Au moyen d'inscriptions supplémentaires, donnez les noms des filiales de votre entreprise—ou ajoutez à l'inscription de votre firme votre nom et votre adresse personnelle—ou encore donnez les numéros auxquels on pourra atteindre vos principaux employés, après les heures de travail.

POUR LA MAISON... Les autres membres de la famille, les parents et les pensionnaires auraient intérêt à avoir leurs noms dans l'annuaire du téléphone.

Ne manquez pas de vérifier vos inscriptions dès maintenant, et pour tout changement ou addition dans la section des "pages blanches" — veuillez téléphoner sans tarder à notre bureau d'affaires.

LA COMPAGNIE DE TÉLÉPHONE BELL DU CANADA

LA POLITIQUE FEDERALE

— Suite de la page 3 —

ploi approche du demi-million."

"En même temps, de poursuivre le communiqué conjoint émis à Ottawa, les chances de réussite des chômeurs baissent. Des renseignements à la disposition des comités indiquent que le nombre de chômeurs ces jours-ci dépasse par plus de cent mille celui de la période correspondante, l'année dernière. Quant aux emplois disponibles, ils ont baissé de façon draconienne. Dans certaines parties de la nation, le chômage touche 15% de la main-d'oeuvre disponible, ce qui est considéré comme dangereux."

Le communiqué des organismes ouvriers précise que les comités ont décidé de départager leur coopération en trois phrases: les problèmes immédiats, comme le chômage; les problèmes intermédiaires dont la solution est requise avant d'aborder le projet à longue échéance de l'unité organique du travail; et enfin le problème de l'unité elle-même.

Les deux comités sont convenus que la coopération entre les deux organisations et leurs multiples filiales ne sera possible que si l'on met un terme à la pratique de s'arracher les adhésions.

La mémoire explique qu'en vue d'abolir ces pratiques des domaines des filiales des deux Congrès, le comité s'est entendu en principe d'allier les énergies des deux organismes et de leurs filiales vers l'organisation des milliers d'ouvriers canadiens qui ne connaissent pas encore les avantages syndicaux et que de part et d'autre on devra s'abstenir d'induire les membres d'une organisation à passer à l'autre.

Lorsque les détails de cette entente seront arrêtés, on les soumettra aux réunions annuelles du Congrès des métiers et du travail et du Congrès canadien du travail, puis à leurs filiales respectives.

Les comités ont à leur tête le président Percy Bengough, du Congrès des métiers et du travail, et le président A.R. Mosher, du Congrès canadien du travail.

Dans les milieux parlementaires, on continue de soutenir qu'il y a aucune raison de s'alarmer outre mesure à cause du chômage qui existe actuellement. Pour sa part, M. Milton Gregg, ministre fédéral du travail affirme que c'est à tort qu'on brosse un tableau très sombre de la situation. Il reconnait qu'une disette d'ouvrage existe dans quelques industries qui traversent actuellement une période de rajustement. Il a cité en exemple le cas de bûcherons, d'employés de scieries, de sociétés s'occupant de l'extraction de métaux de base, de filatures et d'usines d'appareils électriques qui ont dû mettre à pied un certain pourcentage de leur personnel, vu le manque de commandes.

Monsieur Gregg est cependant convaincu que la situation redeviendra normale dans un très bref nomique du Canada se déroule délai, vu que l'accroissement économique progressivement plutôt que d'un seul trait.

Avons-nous raison d'espérer que demain sera plus rassurant ou que le pays connaîtra un chômage massif d'ici la fin de 1954; l'avenir nous le dira.

LA SITUATION INTERNATIONALE

par la B. U. P.

★

Monsieur Vyacheslav Molotov a appuyé de façon très accentué sur la nécessité d'un accroissement des échanges commerciaux entre l'Est et l'Ouest depuis le début de la conférence de Berlin. Ses faits et gestes en la matière lui ont conquis une certaine popularité dans les milieux commerciaux et industriels ne réclame journalistique plutôt favorable. D'après le gérant du bureau moscovite de la United Press, rendu à Berlin, on peut s'attendre que le commissaire soviétique aux *affaires étrangères* continuera d'exercer une forte pression dans le même sens pendant les mois à venir. Henry Shapiro écrit dans une dépêche datée de Berlin que l'URSS a absolument besoin de nombreuses marchandises disponibles dans l'Ouest mais presque inexistantes en pardis roupe.

Monsieur Molotov insiste fort depuis le commercement des assistes quadripartites sur la levée rapide des barrières tarifaires et des embargos imposés depuis le début de la guerre coréenne. Cette insistance est la suite logique aux démarches entreprises par le régime Malenkov pour hausser le standard de vie de la nation soviétique, par la mise sur le marché de divers produits dont le coût de fabrication est peu élevé dans les pays occidentaux grâce à des méthodes de production et d'assemblage très efficace.

Dans nombre de pays européens, il existe actuellement une crise découlant de la surproduction et du manque de débouchés commerciaux. Aussi, les industriels et les commerçants du vieux continent abondent-ils sans réserve dans les vues exprimées par monsieur Molotov. Les vingt-et-une républiques socialistes soviétiques seraient à même d'absorber la plus grande partie de la surproduction, ce qui permettrait à nombre de pays de se procurer des produits bruts et divers métaux essentiels à bon prix, car les Russes entendent continuer la pratique du troc adoptée dès l'arrivée au pouvoir de Lénine en 1917.

Le correspondant de la United Press relate que les ménagères moscovites étaient aux petits oiseaux récemment; à l'arrivée de nouveaux approvisionnements de produits textiles britanniques et italiens, de beurre danois, d'oranges de la méditerranée et de régimes de bananes venant de l'Afrique centrale.

Henry Shapiro se livre ensuite à une observation fort juste sur l'ironie de la campagne communiste actuelle en vue d'augmenter les échanges commerciaux avec l'Ouest. En fin d'année 1952, Rudolf Slansky et d'autres hauts fonctionnaires tchèques étaient pendus à Prague, après avoir été reconnus coupables d'avoir encouragé des rapports commerciaux plus rapprochés entre l'Est e l'Ouest. On les avait alors accusés d'avoir agi en vue de subordonner l'économie tchécoslovaque au capitalisme anglo-américain.

Radio-Moscou s'est joint dernièrement à M. Molotov pour s'en

— Suite à la page 5 —

L'Ami du Peuple

JOURNAL INDEPENDANT DU NORD-ONTARIO

Directeur: Camille LEMIEUX

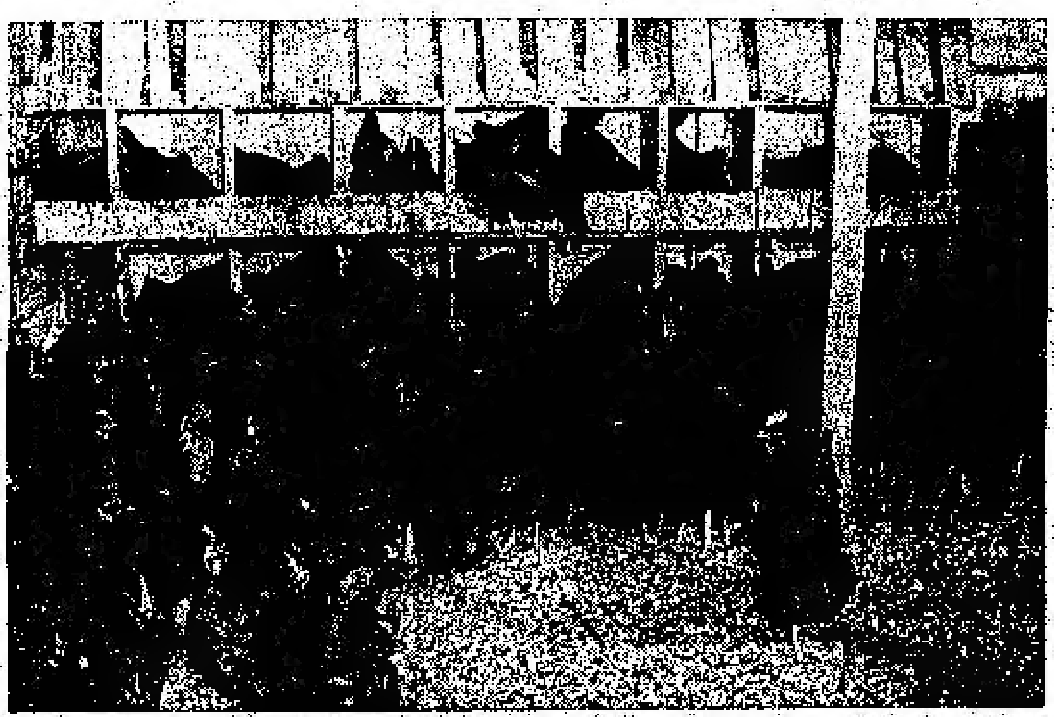
122, rue Elm Sudbury, Ontario Tél.: 3-0700

Journal au service des Canadiens-français du Nord-Ontario

"L'Ami du Peuple" paraît tous les jeudis. Il est imprimé à notre atelier, situé à 122 rue Elm, Sudbury. L'abonnement est de $2.00 par année, $3.50 pour 2 ans.

(Autorisé comme envoi postal de deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.)

Poussins Extra Vigoureux Assurent... Production... Profitable



Gros cochet Sussex employé dans la production de nos poussins croisés.

NEW HAMPSHIRE TYNE

Nous faisons l'élevage de 3000 poulettes New Hampshire tous les ans et avons toujours eu d'excellents résultats: ponte abondante, gros oeufs et mortalité minimum. Donnée un soin ordinaire, cette poule vous donnera un rendement supérieur à toute autre race pure. Le cultivateur qui se procure des poussins New Hampshire pour la ponte, devra le faire avec discrétion vu que beaucoup d'éleveurs ont sélectionné leur troupeau New Hampshire pour la production de viande seulement. Les New Hampshire TYNE ont été sélectionnés pour la ponte depuis une vingtaine d'années. Les poussins profitent rapidement et sont complètement emplumés à quatre semaines.

B. ROCK X NEW HAMPSHIRE

Les cochets employés pour produire cette volaille croisée ont été importés de la ferme Dryden aux Etats-Unis. De toutes les croisées aucune ne vous donnera une ponte plus abondante que celle-ci. Poule barrée au cou grisâtre.

SUSSEX X NEW HAMPSHIRE

Une excellente croisée pour le marché. Les poulettes ainsi que les cochets s'engraissent facilement.

Cochets B. Rock employés dans la production de nos poussins croisés.

Ferme Poussinière Tyne

45 Coniston Rd.

C.P. 11 Sudbury

CHRONIQUE DE FRANCE

par la B.U.P.

●

A la fin de l'année 1954, près d'un demi-million de militaires cambodgiens, vietnamiens et laotiens combattront dans les rangs des forces françaises d'Indochine, annonçait-on dernièrement à Paris. Cette déclaration officielle émanant de Paris câdre peu avec une autre faite dernièrement par le général James van Fleet, ancien commandant de la 8e armée américaine en Corée, qui fut aussi conseiller militaire auprès du gouvernement d'Athènes de 1948 à 1950.

Dans un article que publiait un grand périodique américain, le général van Fleet reprochait à la France de mener une campagne perdue d'avance dans le sud-est asiatique,, malgré des secours de Washington atteignant $400 000,000. Le brillant stratège affirmait plus loin dans son article que si seulement la moitié de cette somme avait servi à la mise sur pied d'une armée véritablement indochinoise, commandée par des officiers indigènes, la France serait parvenue à retirer plusieurs de ses divisions d'élite qui luttent sans espoir de réussite prochaine contre les rebelles d'Ho-Chi-Minh.

Le général van Fleet citait ensuite en exemple l'armée grecque, qui parvint à libérer le territoire des hordes de partisans communistes à l'aide des armes et des munitions qui lui furent fournies par les Etats-Unis et l'Angleterre.

Les autorités de Washington, surtout les dirigeants du Pentagone, semblent partager jusqu'à un certain point les idées de l'ancien combattant de la 8e armée des Etats-Unis en Corée, mais n'osent pas se prononcer ouvertement sur le problème.

A l'heure actuelle, l'armée de beaucoup la plus imposante est celle du Viet-Nam, qui dispose actuellement de 140 bataillons de première ligne, auxquels viendront s'en ajouter 90 autres d'ici le mois de décembre prochain. Elle ne comporte pas que des fantassins, souligne la dépêche de Paris, et comprend aussi d'unités d'aviation légères et de paratroupiers. Les plans mis au point à Paris prévoient la création prochaine de groupes de transport et de chasse, du genre de ceux qui existent en France continentale.

Quant à la marine vietnamienne, elle doit être dotée de rapides vedettes lance-torpilles et d'autres petites unités de faible tonnage, mais se déplaçant presque à la vitesse de l'éclair.

Il est même question que les Américains lui fournissent des vaisseaux de la classe des destroyers et des contre-torpilleurs, navires dont les Etats-Unis font un usage de plus en plus restreint.

La France avec l'aide de Washington, s'efforce d'accroitre et de renforcer ses effectifs surtout depuis la conclusion de la trève en Corée. La menace d'une invasion communiste en règle plane toujours sur l'Indochine, comme on a été à même de le constater de près lors des évènements qui remontent à décembre dernier. Le Viet-Minh dispose actuellement de quelque 300,000 combattants, dont la plupart sont dotés d'armes de fabrications chinoise et soviétique. Le matériel de guerre est abondant et varie. Les rebelles sont toutefois appelés à faire face à nombre de difficultés de recrutement, car les jeunes indigènes n'aiment guère abandonner leur mode de vie pour s'exposer à une mort violente ou à des traitements très sévères, s'ils tombent aux mains des leurs qui ont embrassé la cause de la liberté et qui entendent la défendre, même au prix de la mort.

En correctionnelle

— Prévenu, vous êtes un récidiviste incorrigible. Je ne relève pas moins de vingt-sept condamnations sur votre dossier.

— C'est vrai mon président; mais vous pouvez vous informer, et l'on vous dira que j'ai emporté l'estime générale dans toutes les prisons où j'ai passé.

* * *

Appréciation

L'oncle. — Quel jouet as-tu le mieux aimé à Noël.

Le petit neveu. — Mon tambour, parce que chaque fois que je joue du tambour, papa me donne dix sous pour que je cese.

FUNERAILLES — FLEURS — AMBULANCE

LOUGHEED

60 rue Eyre Sud à la Spruce — Tels: 3-2276 — 2-7341

1 — Funérailles à prix modérés
2 — Limousines à votre service sans prix additionnels
3 — Nous ne chargerons rien pour funérailles de bébés naissants
4 — Pas de problèmes de stationnement

— SERVICE DE 24 HEURES —

5 Livraisons gratuites par toute la ville par camion

11h. a.m. — 2h. p.m: — 4h. p.m. — 6h. p.m:

8h.30 p.m.

Téléphone: — 4-4266

PHARMACIE MICHAUD

28 Durham N.

PAROISSE ST-JEAN DE BREBEUF

VA ET VIENT

Mlle Thérèse Lamoureux, fille de M. et Mme Alfred Lamoureux de 315 rue Bond partait jeudi le 28 janvier pour Gaspé, où elle fera son entrée chez les Soeurs du Christ-Roi. Mlle Lamoureux qui demeurait à Sudbury depuis près de deux ans demeurait autrefois à Chelmsford.

M. et Mme Aurèle Ricard de 373 rue St-Georges se rendaient à Eastview pour le 2 février, afin d'assister à la profession religieuse de leur fille Andrée, chez les Filles de la Sagesse.

Mlle Lydia Gauthier de 232 rue Queen se rendait à Sturgeon Falls dimanche dernier, afin de visiter sa mère à l'hôpital St-Jean de Brébeuf.

M. Louis Frappier de 219 rue St-Georges est de retour dans sa famille après avoir passé deux semaines à l'hôpital St-Joseph à la suite d'une opération.

Le Rév. Père Gérard Vachon est arrivé à Sudbury samedi soir dernier, Il remplacera M. l'abbé Lionel Brousseau comme vicaire à la paroisse St-Jean de Brébeuf Nous lui souhaitons la bienvenue et nous espérons qu'il saura se plaire parmi nous.

M. Ben Lagacé de 306 rue Lagacé est de retour dans sa famille, après avoir été hospitalisé pendant près de deux semaines à l'hôpital St-Joseph.

Mme Aldoria Lalande passait quelques jours à Ottawa au début de la semaine.

ACTIVITES PAROISSIALES

Bingo

Le Bingo de la paroisse organisé par les hommes de la paroisse a eu un très beau résultat. Les recttes nettes dépassaient $125.00 Espérons que les prochains bingos remporteront un aussi beau succès.

Ces bingos, au profit de la paroisse ont lieu chhaque semaine, le mercredi soir, au sous-sol du Magasin Lalande à l'angle des rues King et Notre-Dame.

Vente de Vêtements Usagés

La vente des vêtements usagés (Rummage Sale) de samedi dernier au sous-sol du Magasin Lalande a été un succès. Les dames organisatrices ainsi que celles qui les ont aidées méritent nos sincères remerciements et nos félicitations

Communion Générale de la Ligue du Sacré Coeur

Dimanche prochain, premier dimanche du mois, à la messe de 8 hr aura lieu la communion générale pour les membres de la Ligue du Sacré Coeur.

LES SCOUTS ET LES GUIDES

Dimanche le 7 février est aussi jour de communion pour les Scouts et les Guides de la paroise.

Le soir, l'heure Sainte sera remplacée par la cérémonie annuelle de l'Investiture des Scouts.

La cérémonie aura lieu à l'église St-Jean de Brébeuf et commencera à 7.15 p. m.

THE ET PARTIE DE CARTES LE 14 FEVRIER

Les Enfants de Marie de la paroisse St-Jean de Brébeuf vous demandent de ne prendre aucun engagement pour le 14 février. Elle comptent sur votre présence au "Thé de la St Valentin" qui aura au sous-sol du Mavasin Lalande.

Le "Thé" qui commencera à 2 h. lieu au sous-sol du Magasin Lalande.

On procédera aussi ce soir-là au tirage d'un malaxeur (mixette) don d'un ami, et d'une jolie lampe ancienne, don du Magasin Kresge's.

Les billets pour la raffle sont actuellement en vente au prix de .10 chacun ou 3 pour .25

Les Enfants de Marie comptent sur la générosité des paroissiens et de leurs amis pour faire un succès de ces différentes organisations.

Les recettes seront versées au fonds de construction de notre Eglise.

Donnons-nous donc rendez-vous pour dimanche le 14 février, au sous sol du Magasin Lalande à l'angle des rues King et Notre-Dame.

La Caisse Populaire St-Jean de Brébeuf

Les membres de la Caisse Populaire St-Jean de Brébeuf de Sudbury tenaient leur assemblée annuelle dimanche le 31 janvier, au Théatre Lasalle sur la rue King.

Une foule nombreuse assistait à cette réunion.

Par le silence qui régnait dans l'auditoire pendant la lecture des différents rapports, il est facile de voir que les paroissiens sont trés intéressés à leur caisse.

Cercle Marguerite Bourgeoys

Lors de la 5e assmblée annuelle de la Caisse Populaire St-Jean de Brébeur tenue au Théatre Lasalle dimanche soir, les membres du Cercle Marguerite Bourgeoys, avaient préparé la partie récréative de la soirée.

Le programme consistait en un chant, une saynète, une chanson à répondre, une ronde et une comédie.

Les pièces furent exécutées entre les différents rapports donnés par les membres du Conseil et des différents commités de la Caisse.

Les fillettes qui pour la plupart apparaissaient pour la première fois sur la scène s'acquittèrent fort bien de leurs roles.

Le premier numéro au programme était un chant.

"Le petit chemin de Fer", par Diane Lefebvre, Pauline Vaillancourt, Denise Chiasson, Rachel Chartrand, Gaëtane Gatien, Bella Ross, Madeleine Therriault et Hélène Beausoleil.

Les solos étaient chantés par Anne Hurtibise.

Mlle France Blais accompagnait au piano.

Dans la saynète qui suivit, les roles étaient distribués comme suit.

Claire — Claire Mayer
Rachel — Rachel Chartrand
Marvel — Marvel Edkins
Aline — Aline Cayen
La Bonne — Claire Renaud

L'auditoire fut appelé à prendre part au troisième numéro au programme Une chanson à répondre intitulé "A la Caisse, Populaire" sur l'air de "A la Claire Fontaine" chanté par Mlles Florence, Marie-Rose et Jeannette Nault, Marie-Claire et Françoise Régimbal.

Venait ensuite une ronde "Les Crocodiles", par Hélène Trottier, Thérèse Rivet, Jeanne Thanasse, Sylvianne Rivet, Denise Chiasson et Juliette Shank.

Le dernier numéro de la partie récréative était une comédie intitulée la visite de l'inspecteur.

Mlle Florence Nault s'acquitta avec beaucoup de grâce de son rôle d'institutrice improvisée."

Mlle Noëlla Sauvé remplit avec dignité son rôle d'inspecteur.

Les élèves étaient Mlles Marie-Rose Nault, Angèle Bradley, Marie-Claire Régimbal, Jeannette Nault, Rita Kingsley, Jeannine Leclair, Françoise Régimbal, Jeanne Renaud, Liliane Vaillancourt, Louise Pelland, Claire Renaud et Hélène Trottier.

Dons

La somme de $250.00 en dons a été versée au fonds de construction dans le cours de la semaine dernière.

La somme de $200.00 a été donnée par une personne de la paroisse et $50.00 par M. et Mme Gilbert Roussy en action de grâces pour une faveur obtenue.

Collisions d'autos

Incapable d'effectuer un détour vers la droite sur la rue Bond, venant de la rue Clinton, Paul Patry de 509½ rue Clinton dit qu'après qu'il eut appliqué les freins, son auto glissa et frappa une autre auto conduite par Hector Giroux de 442 rue Dell. Les dommages aux deux autos s'élèvent à $175.00.

On estime à $500.00 les dommages causés à deux autos qui vinrent en collision à l'angle des rües Pembroke et Notre Dame lundi dernier.

Les autos étaient conduites par Gloria Poulin de 312 rue Murray et Ernest Ryan de Guilletteville.

Deux autos vinrent en collision à l'intersection des rues Borgia et Lisgar. Elles étaient conduites par Claude Courville de 252 rue Wilma et Roland Roy de 19 rue Weller Minnow Lake. On évalue les dommages à $175.00.

— suite à la page 12

POLITIQUE INTERNATIONALE

— Suite de la page 4 —

prendre au mémoire de la commission d'enquête américaine Randall. Celle-ci, dans un rapport préliminaire soumis au président Eisenhower, a suggéré le prolongement de trois années des traités commerciaux réciproques, une réduction générale de 15% des tarifs frappant les marchandises étrangères et l'adoption d'une politique plus flexible de soutien des prix agricoles.

Disons ici que la commission américaine en question a été créée dans le but d'aider le régime républicain de Washington à dresser un programme économique à longue échéance, et qu'elle est dirigée par M. Clarence Randall, président des aciéries-Inland-de Pittsburgh, en Pennsylvanie.

La commission a aussi préconisé un relâchement des restrictions sur le commerce américain avec les pays derrière le rideau de fer, l'augmentation de la convertibilité des devises étrangères et certains dégrèvements d'impôts pour amener les capitalistes américains à faire de plus nombreux placements à l'étranger.

Le point de vue Randall sera certes vivement combattu au Congrès de Washington, tant par des sénateurs républicains que démocrates. Mais au Canada, en Grande-Bretagne, en France et dans la plupart des grands pays occidentaux, il a été accueilli avec enthousiasme Même s'il n'était pas approuvé par les représentants américains ce mémoire prouve nettement que M. Eisenhower a bel et bien décidé de ne pas revenir à la politique protectionniste en vigueur du temps des républicains, il y a plus de vingt ans.

La radio soviétique soutient que M. Randall et ses collègues sont animés des pires intentions evers l'URSS et que leur mémoire n'est qu'un vulgaire tissu de propagande capitaliste.

Mais les observateurs ne sont pas dupes du jeu de Moscou. Ils savent bien que la Russie tente d'apeurer les Européens en agitant devant eux l'épouvantail du monopole américain, et M. Molotov de son côté tente de les inciter par tous les moyens à commercer avec le Kremlin.

Au Royaume de la Femme

COURRIER DE COUSINE BLANCHE

CREME AUX HORMONES

On me reproche de trop insister sur la crème de nuit aux vitamines "F". Si j'insiste tant sur cette crème c'est qu'elle est la seule que je connaisse qui produit d'aussi bons résultats pour les femmes dont le visage est menacé. En d'autres termes c'est pour vous empêcher de vieillir avant le temps.

Quant à celles qui sont déjà victimes des outrages du temps je leur recommande fortement les crèmes à base d'hormones. Celles-ci sont devenues fort populaires il y a un peu plus d'un an, alors que les exploitants de marques de produits de beauté les ont offertes à prix si exceptionnellement élevé que nombre de femmes se sont même privées du nécessaire pour s'acheter de ces crèmes de nuit à base d'hormone qui leur ferait retrouver la peau et le teint de leur jeunesse. Ces crèmes, qui se vendaient ordinairement dans les $5. pour un petit pot de rien du tout, on peut les acheter à moitié moins cher ou presque pourvu qu'on sache où s'adresser...mais il faut que la peau ait déjà subi les outrages du temps avant d'en faire usage, car c'est une crème beaucoup trop forte et agressive pour celles dont les traits ne sont pas encore dégénérés! En d'autres termes, s'il vous faut absolument une crème pour redonner à votre épiderme l'éclat de la jeunesse, la crème vitaminée aux vitamines "F" suffit, mais si votre peau est déjà affectée au point où votre miroir vous montre que vous avez dépassé l'âge ou vous aviez un teint d'écolière, alors seulement faites usage de la crème aux hormones, beaucoup plus coûteuse, mais aussi beaucoup plus efficace. Un mois ou deux de traitements avec la crème aux hormones suffit d'habitude pour raviver l'apparence de votre peau et vous pourrez alors tout simplement recourir aux crèmes vitaminées "F" comme crème de nuit.

J'ai préparé à l'intention de mes lectrices un feuillet qui traite longuement des soins du visage. Faites-m'en la demande accompagnée d'un timbre de .04 et je vous l'enverrai par un prochain courrier. Vous y lirez les renseignements qu'il vous importe de savoir pour ne pas avoir la peau toute décrépie avant le temps. On m'atteint en adressant ses lettres à "Cousine Blanche", 284 ouest, rue Ste-Catherine, Montréal. Inutile de vous dire que les feuillets préparés pour mes lectrices ne comportent aucune publicité pour un produit quelconque. Si ce journal a retenu mes services pour renseigner ses lectrices son seul but est d'être vraiment utile à ses lectrices, rien d'autre!

Ces feuillets que je me ferai un plaisir de vous adresser sur demande, accompagnée d'un timbre de .04 pour chacun, traitement des soins du visage, des yeux, des cheveux; de la supression des poils follets; de la graisse excessive et de la maigreur extrême; du manque de développement de la poitrine, etc.

Croyez, je vous en prie, que je n'ai d'autre souci que de vous donner des renseignements qui vous assureront, si vous en suivez les conseils, la correction des petits défauts dont la nature vous afflige.

COUSINE BLANCHE

L'ETERNEL FEMININ

— Suite de la page 7 —

teaux et des biscuits, etc. mais qu'il leur est souvent pénible de se mettre à la tâche. Si tel est votre cas, vous pouvez épargner du temps et vous éviter des pas inutiles en rangeant ensemble tout ce dont vous avez besoin pour faire de la pâtisserie. Pour ma part, je me sers d'une tôle à biscuits qui se place aisément sur un rayon, sur lequel je garde aussi mes épices, condiments, extraits, cacao, poudre à pâte et bicarbonate de soude. Quand je suis prête à commencer, je sors le rayon entier de l'armoire puis je choisis ce qu'il me faut et replace chaque ingrédient exactement au même endroit aussitôt après avoir mesuré mes quantités. Quant j'ai terminé, le rayon entier retourne à sa place.

SI VOUS AVEZ DEJA EU du mal à décoller un pain de viande de la casserole après la cuisson, mettez quelques tranches de bacon au fond de la casserole avant de la remplir de votre mélange de viande. Vous verrez, également, que la saveur de votre pain de viande est encore plus relevée, grâce au bacon.

UN ALIMENT QUI A TOUJOURS SA PLACE sur le rayon de mes conserves, c'est la sauce aux pommes — en petite boîte pour bébés! Je trouve que les plus grands formats occasionnent beaucoup de perte et que la petite boîte contient juste assez de sauce pour ajouter à un plat de viande ou de volaille ou pour manger avec des biscuits ou des gâteaux.

— La fraternité est une affection du coeur non simplement un geste de la main.

• • •

— La fraternité fait disparaître les causes de souffrance volontaire.

• • •

— Je suis venu pour servir et non pour être servi. (Luc. 22, 25).

la santé AU CANADA

LUMIERE SUR LE SUJET

Ceux qui font du travail de précision ont absolument besoin d'un bon éclairage, naturel ou artificiel. La lumière artificielle n'est pas dure pour les yeux, à condition qu'elle ne soit ni trop éblouissante ni trop faible. On doit veiller, quand on lit ou qu'on travaille, à ce qu'une surface brillante ne reflète pas la lumière, ce qui éblouit les yeux.

• • •

PITIE POUR LES PIEDS!

Les pieds ont une tâche puisqu'en plus de nous transporter, ils supportent notre plein poids, ce qui n'est pas une petite affaire dans le cas des poids lourds. L'obèse, en plus d'essayer de réduire son poids, choisira des chaussures qui faciliteront la tâche de ses pieds. Des chaussures d'une bonne pointure, aux talons solides et bien ajustés, aideront à répartir le poids du corps en fatiguant moins les pieds.

• • •

MALADIE SOURNOISE

La tuberculose peut attaquer et s'enraciner profondément avant que la victime en ait connaissance. Les symptômes ne sont pas toujours manifestes. Au début, on ne ressentira peut-être rien de plus que de la fatigue. Mais la radiographie des poumons permet de découvrir facilement la tuberculose à ses tout premiers débuts, alors que la guérison est presque certaine. Etant donné que les examens radiographiques se donnent gratuitement dans presque toutes les régions du Canada et qu'ils ne prennent que quelque secondes, il vaut la peine de se protéger de cette façon contre une affection qui est grave.

• • •

LA GUERISON NE S'ACHETE PAS EN BOUTEILLE

Jusqu'au moment où le Canada a adopté une loi qui protège le public contre les charlatans, des gens irréfléchis vendaient de faux "remèdes" pour les maladies les plus graves. D'autres gens à qui l'on disait qu'une bouteille de quelque panacée les guérirait certainement d'une maladie du coeur ou du cancer achetaient en toute confiance des potions inutiles au lieu de se faire soigner par un médecin. On perdait souvent ainsi un temps précieux, et la maladie faisait trop de progrès pour être guérie. Aujourd'hui, le Canada a des règlements très sévères qui s'appliquent aux spécialités pharmaceutiques. Avec l'aide des fabricants qui coopèrent entièrement avec cette loi, les médicaments que l'on trouve sur les rayons de nos pharmacies sont manufacturés conformément à la Loi des aliments et drogues, et ne se réclament pas de vertus de guérison exagérées.

Les centres de couture disent que les modèles pour 1954 sont faciles à coudre

De: Isabel M. Jordan

Les premières présentations de la mode pour 1954 apportent une bonne nouvelle aux femmes qui s'habillent elles-mêmes. Les centres de couture font ressortir certains modèles qui conviennent particulièrement bien à la couture chez soi et sont économiques. Beaucoup demandent moins de tissu que les modèles de l'année dernière.

La mode, cette année, est courte mais pas plus qu'il ne vous sied, droite et simple. Les robes fourreau, princesse, empire, les jaquettes courtes et les manteaux légers et courts, sont spécialement en vogue. Tous ces modèles demande moins de couture qu'à l'ordinaire.

Mais ne faites pas de fausses économies. N'achetez pas de tissu de qualité inférieure et ne lésinez pas sur ce qu'il faut pour les coutures ou les revers. Les Centres de Couture suivre en cette matière un guide sûr appelé "règle de trois" astucieuse. "Si votre tissu coûte $10. ajoutez un bon modèle valant bien $10, et, en vous appliquant de votre mieux lors de sa confectoin, ajoutez $10 de main-d'oeuvre". C'est ainsi qu'est calculé le prix d'une robe de $30 que vous achetez.

Supposons que vous choisissiez un tissu très cher. Vous voudrez faire des économies sur la quantité de tissu acheté. Mais vous voudrez en avoir assez pour que le vêtement aille. Il y a dans le Livre de Couture Singer, une méthode recommandée qui vous évite, en la circonstance, des erreurs coûteuses. Avant d'acheter le tissu coupez un patron en mousseline; bâtissez-le et ajoutez-le soigneusement, puis défaites le bâti et étalez ce patron sur de la mousseline ou sur du papier dans la largeur du tissu que vous voulez achetez. Mesurez et n'achetez que ce dont vous avez besoin.

Si vous vous serves d'un mannequin pour l'essayage, la confection de ce patron d'essai ne vous prendra pas longtemps. En tout cas, il est sage d'employer un mannequin pour la confection des modèles fourreau et princesse de cette année. Ils sont plus faciles à coudre, mais ils doivent être essayés plus parfaitement que les modèles plus amples.

Mettez cette suggestion des centres de couture en pratique, quand vous achetez des coupons ou quand vous profitez des aubaines de tissus. Un patron en mousseline vous aidera à décider où vous pourrez le mieux réunir les morceaux de tissu, où vous pourrez les doubler et où vous pourrez les border avec un autre tissu.

Courrier de Lysette

Q. — Un jeune homme me courtise depuis un an et demi. Nous nous aimons beaucoup mais, sans lui dire, je sors quelquefois avec un autre jeune homme qui me plaît. Je ne veux pas rompre avec le premier, qui m'a parlé de mariage, mais je crains, parce que l'on m'a dit que le premier amour est toujours trompeur.

• • •

QUI A HATE DE SAVOIR.

R. — Il ne faut pas attacher d'importance a une croyance sans fondement. Si vous aimez véritablement le jeune homme qui veut vous épouser, ne manquez pas de loyauté envers lui. Ne lui cachez pas que vous recevez, de temps à autre, un jeune homme qui vous plaît. Vous êtes libre de le faire et votre ami appréciera sans doute que vous soyez sincère et franche avec lui.

Q. — Lorsque nous allons chez des amis doivent-ils présenter en premier lieu les personnes de la maison ou les invités.

• • •

L'ETIQUETTE DE NOS JOURS.

R. — Dans cette circonstance, comme toujours, on tient compte de l'âge et du rang des personnes. On présente les plus jeunes aux plus âgés, les messieurs aux dames, excepté lorsqu'il faut tenir compte du rang de la personne qui normalement devrait être présentée à l'autre.

Q. — J'ai de petits boutons sur la peau des membres, ne pourriez-vous me dire comment les faire disparaître?

• • •

UN CONSEIL S.V.P.

R. — On recommande de fréquents massages avec un peu d'alcool. Habituellement, à la longue, ces petits boutons disparaissent ainsi.

LYSETTE

Bijouterie

F. A. Papineau

La seule bijouterie du "Moulin à Fleur" offre les services de ses orfèvres suisses experts en

REPARATIONS DE MONTRES

TOUT TRAVAIL GARANTI POUR UN AN

465 avenue Notre-Dame Tél.: 6-6555

- NOTRE DOMAINE -

Vous faites une bonne Purée de Pommes de Terre

té. Elle peut être condimentée au goût de persil haché, d'oignon cru ou frit, de ciboulette, de muscade, de paprika, de poivre de céleri de jus de tomate.

Après le repas il reste parfois

La grande abondance de pommes de terre actuellement sur le marché et leur prix peu élevé sont un encouragement à en consommer davantage. Rien d'étonnant donc que les Economistes ménagères de la Section des Consommateurs, Ministère de l'Agriculture du Canada, après avoir parlé précédemment de pommes de terre frites Ministère de l'Agriculture du Canada, après avoir parlé précédemment de pommes de terre frites, reviennent encore à la charge, mais cette fois en traitant de purée, puisque la présentation des pommes de terre pilée ou sous forme de purée permet d'en utiliser une plus grande quantité.

Les précautions énumérées dans la plupart des livres de cuisine au sujet de la préparation d'une purée bien à point peuvent sembler excessives pour un apprêt apparemment aussi simple. Elles ne le sont pas cependant et il est reconnu qu'une purée réussie ne s'obtient pas sans un minimum de soins et de précautions.

Pour réussir une purée légère et fine comme une crème fouettée dont les flocons se dressent en pyramide, il convient d'observer les quelques règles suivantes: —

employer des pommes de terre farineuses; les peler juste au moment de les faire cuire. Les couper en quartier afin qu'elles cuisent plus vite. Les entasser dans une casserole où elles tiennent au maximum la moitié du volume total; ajouter de l'eau bouillante, saler et couvrir. Porter rapidement à l'ébullition et laisser cuire jusqu'à ce que les pommes de terre soient tendres mais non défaites. Dès qu'elles sont cuites à point, égoutter l'eau de cuisson et remettre sur feu très doux l'espace d'une minute afin de les assécher. A l'aide d'un pilon métallique ou d'une fourchette écraser complètement mais sans tasser de façon à obtenir une pulpe lisse et légère.

A partir de ce moment jusqu'à la fin de l'opération procéder avec une véritable hâte pour éviter le refroidissement des pommes de terre. Ajouter le beurre coupé en petits morceaux et travailler la purée sans tourner c'est-à-dire non en un mouvement circulaire mais en battant pour y introduire l'air qui la rendra mousseuse. Quant tout le beurre est absorbé ajouter du lait par petites quantités afin de ramollir la purée et de faciliter le travail de la cuillère. Assaisonner de sel, poivre jus d'oignon au goût, et continuer de battre. Comme le dit un auteur français, "le travail de la cuiller doit être rapide et vigoureux à l'excès: au point d'en avoir le bras "mort" et de s'en sentir encore une heure après." Quand la purée est bien mousseuse la servir immédiatement.

Si on est obligé de faire attendre la purée quelques minutes, il ne faut pas la laisser bouillir sur le feu mais la tenir au chaud au-dessus de l'eau chaude et bien couverte pour ne pas refroidir. Mais en principe il vaut mieux faire attendre les convives que faire attendre la purée, car cet apprêt n'a toute sa délicatesse que s'il est fraîchement préparé et servi dès qu'il est terminé.

La purée de pommes de terre peut être enrichie au goût et à volonté de crème, de jaunes d'oeufs, de fromage râpé, de petits cubes de viande ou de poisson déchiqueune quantité assez considérable d'excellente purée. Voici comment les Economistes ménagères de la Section des Consommateurs, Ministère de l'Agriculture du Canada suggèrent d'utiliser cette desserte. On peut d'abord tout simplement ajouter à la purée encore tiède, de la mayonnaise à raison de ¼ à ⅓ de tasse par tasse de purée. Bien battre, déposer sans tasser dans un plat et servir en accompagnement d'une viande froide.

En y mettant un tout petit peu plus de travail, la ménagère peut préparer un pain de pommes de terre dont on parlera longtemps: au mélange pommes de terre et mayonnaise, ajouter de petits dés de céleri ou de piment vert, une ou deux cuillerées à table de catsup rouge, un soupçon de paprika ou tout autre assaisonnement au goût. Verser dans un plat beurré, insérer verticalement à tous les pouces environ une mince tranche de fromage Cheddar ou autre au goût. Cuire à four modéré (375oF) environ 30 minutes. Servir très chaud.

Quelles que soient les additions à la purée de base, quelles que soient les transformations qu'on lui fasse subir, il faut toujours la manipuler délicatement afin qu'elle reste fine et légère comme une belle crème fouettée.

Les autorités en nutrition recommandent la cuisson des pommes de terre dans leur pelure afin de conserver autant que possible la valeur nutritive de ces légumes. Rien n'empêche de préparer une excellente purée à partir de pommes de terre non pelées, cuites entières dans de l'eau bouillante. Si on a soin de s'aider d'un linge sec ou d'une poignée pour tenir les pommes de terre cuites on peut les peler rapidement et sans danger de se brûler. Une fois les pommes de terre pelées, terminer la purée et l'utiliser tel qu'expliqué précédemment.

VOUS ETES-VOUS DEJA demandé pourquoi le mois de février n'a que 28 jours? Cela est dû à deux empereurs romains. Jules César en enleva d'abord un jour pour l'ajouter au mois de juillet (dérivé de son nom) et César Auguste fit la même chose pour le mois d'août.

UN MOYEN FACILE DE GARDER VOS SCISEAUX bien aiguisés est de vous en servir pour couper un morceau de papier sablé quand ils sont émoussés.

IL FAUT ETRE EXTREMEMENT PRUDENT lorsqu'il s'agit de ramasser les moindre particules de verre cassé parce qu'elles sont souvent invisibles. Le meilleur moyen est de nettoyer la surface avec une serviette de papier humectée.

LES BOUTONS DE MANCHETTES semblent avoir le goût d'un grand nombre de jeunes filles récemment. Si cette nouvelle mode vous intéresse, vous n'avez qu'à attacher deux boutons ensemble au moyen d'un petit bout de bande élastique d'une longueur d'un demi ou de trois quarts de pouce. Il vous faudra quatre boutons pour faire la paire.

TANT D'INNOVATIONS sont destinées aux femmes que je me réjouis d'en voir une apparaitre qui peut rendre service aux hommes. Celle-ci sera bien accueillie de tout homme qui aime à faire lui-même le lavage de sa voiture. Il s'agit d'enveloppes individuelles contenant chacune suffisamment de ce nouveau produit pour un lavage. On peut trouver cette nouveauté dans les quincailleries, les épiceries, les grands magasins, les magasins d'articles divers, les postes d'essence et les garages.

J'ai entendu beaucoup de femmes dire qu'elles adorent faire des gâ-

— Suite à la page 6 —

LE SOIN DE L'ENFANT

LE LAIT, BREUVAGE SALUBRE

Tout le monde, enfants comme adultes, devrait boire du lait ou en prendre sous quelque forme, afin d'en consommer chaque jour une quantité suffisante. Aux enfants de moins de douze ans, il en faut au moins une chopine par jour, aux adolescents, une chopine et demie, et aux adultes au moins un demiard. A ceux qui veulent maigrir, on recommade le lait écrémé, car il a la même valeur alimentaire que le lait entier, moins le gras de beurre.

UN PETIT DETAIL, MAIS...

Une petite cavité peut, si on la néglige, causer éventuellement la perte de toute la dent. Les acides accentueront la carie et la dent deviendra de plus en plus malade, jusqu'au moment où il sera impossible de la sauver. En se gâtant, une dent fait souffrir. La perte d'une dent nuit aussi à l'apparence. En faisant un examen périodique des dents, le dentiste peut ainsi découvrir les premiers signes de carie et réparer la dent avant que ne se produise un dommage sérieux.

LE LANGAGE DES IMAGES

Les images aident souvent à raconter une histoire beaucoup plus clairement que ne sauraient le faire une causerie ou un imprimé, surtout aux enfants. Por faire ressortir beaucoup de vérités qui se rapportent au bon état de la santé, le ministère de la Santé nationale et du Bien-être social a produit des films et des films fixes, que les groupes d'étude les écoles ou les associations peuvent se procurer, en anglais ou en français, par l'intermédiaire des ministères provinciaux de la Santé.

MOUVEMENT PERPETUEL

La vie de la moyenne des adolescents n'est rien moins que reposante. La somme d'énergie qu'ils dépensent demande, pour être maintenue, une nourriture abondante. D'habitude, ces jeunes gens actifs et qui grandissent sont affamés. Il leur faut la bonne sorte d'aliments — lait, fruits, légumes, céréales à grain entier et viande et en grande quantité. Il leur faudra peut-être manger entre les repas; mais ils devront prendre leur collation bien avant l'heure du prochain repas, afin qu'il leur reste assez d'appétit pour manger des aliments plus importants.

"CE N'EST QU'UNE EGRATIGNURE

Cette coupure ou cette égratignure insignifiantes peuvent, si on les néglige, s'infecter et causer une blessure majeure. Il faut nettoyer et recouvrir d'un pansement stérile toute rupture de la peau, quelque petite soit-elle, afin qu'elle guérisse promptement sans danger d'infection. Une trousse de secourisme bien garnie est un article absolument indispensable dans chaque maison bureau, usine ou voiture. Les enfants qui jouent dehors sont exposés à l'infection, à la suite des nombreuses coupures et égratignures qu'ils se font. C'est une excellente idée de faire immuniser les enfants contre le tétanos.

LES MEFAITS DE LA NEGLIGENCE

On peut souvent se soustraire à la mort ou éviter des blessures qui rendent invalides. La plupart des accidents sont dus à la négligence de quelqu'un. Les enfants sont trop souvent les victimes de tragédies que la vigilance des adultes aurait pu prévenir. L'immunisation peut presque toujours prévenir la mort qu'entrainent de graves maladies contagieuses comme la diphtérie et la coqueluche. Un diagnostic et un traitement hâtifs d'affections comme la tuberculose et le diabète, dont les enfants peuvent être les victimes, permettent d'habitude de guérir ces maladies ou d'en enrayer le progrès. On peut aussi réussir à guérir les maladies mentales, quand on les prend à leurs tout premiers débuts.

CAISSE POPULAIRE ST-JEAN-DE-BREBEUF

— suite de la page 1 —

RAPPORT DU BUREAU D'ADMINISTRATION ANNEE 1953.

Le rapport que je dois vous faire connaitre ce soir est le travail accompli durant l'année 1953.

Afin de vous présenter un tel ments à Mgr pour tous les bons conseils qu'il a su nous donner lors de nos visites périodiques.

Merci à tous les officiers des différents comités pour leur dévouement envers leur Caisse.

Il faut inclure aussi les propriétaires et la gérance du Théatre LaSalle pour leur généreuse collaboration, le Journal L'Ami du Peuple pour ses articles hebdomadaires gratis, nos professeurs des écoles de la paroisse pour la large part contribué en faveur de la Caisse Scolaire. A tous nos sociétaires, jeunes et vieux, petits et gros qui ont aidés d'une façon ou d'une autre au grand succès de la Caisse pour l'année qui vient de se terminer. Je me permets d'ajouter, au nom de tous les officiers rapport, j'ai dû repasser le livre des procès-verbaux des 15 réunions mensuelles, des 5 réunions conjointes et de 1 forum publique et de 1 assemblée générale spéciale.

Avec votre aimable permission, il me fait un vif plaisir de vous donner les faits accomplis durant l'année, en ce qui concerne votre bureau d'administration auquel ont siégés à toutes les délibérations, les directeurs suivants: MM. Adelard Roy, vice-président, Aurèle Ricard, Elisée Ferland, Gilbert Roussy, Edouard Doucet, Omer Pharand et moi-même comme président. M Arthur Pharand agissait comme secrétaire.

En premier lieu, il nous a falltu préparer l'assemblée générale annuelle de l'an passé dont vous venez d'entendre le procès-verbal.

Nous avons engagé les services d'un gérant permanent. Nous avons cru bon d'augmenter l'assurance des meubles de $1,000.00 à $2,000.00.

Les heures d'affaires furent changés afin de donner un meilleur service aux membres.

Durant l'année nous avons accepté 428 nouveaux sociétaires, et accordé la sortie à 326 comme membres

Nous avons eu l'aimable visite de l'aviseur légal de la Caisse, M. J. Desmarais qui nous a éclairci des affaires concernant la légalité des billets, hypothèques et une foule de choses

Au début, lorsque nous avons fondé la Caisse, vos directeurs acceptaient toutes les personnes qui en faisaient la demande, mais cette année, nous avons cru opportun d'admettre les paroissiens seulement

Afin de protéger vos argents et notre caissière par l'entremise de note aviseur légal, nous obtenions la patrouille de la ville pour le transport de l'argent de la Banque à la Caisse.

Nous prenions à la fin de mai une option sur une propriété de la rue King et peu de temps après, vos officiers décidèrent de l'acheter afin de tracer des plans pour le futur immeuble de votre Caisse. Le rapport du gérant vous donnera les détails de ce placement.

M. Arthur Pharand représentait notre Caisse à une assemblée générale du Conseil Ontarien d'Orientation Populaire à Ottawa en avril.

Nous avons cru bon d'abonner tous nos officiers à la revue Desjardins afin de les tenir au courant du mouvement coopératif.

Durant l'année, en avril, votre Caisse s'est fait volée de $485.00. Nous sommes heureux, cependant de vous apprendre que l'assurance a tout couvert la perte. Immédiatement, vos directeurs faisaient installer un système d'alarme en guise de préventions.

Nous acceptons unanimement que le bureau de notre Caisse Régionale soient installé avec notre Caisse, ceci afin d'aider à payer les salaires du gérant.

Comme publicité, nous avons distribué 2 circulaires sur la Caisse, une annonce dans le guide paroissial et un circulaire pour la Caisse, Scolaire et en plus, une annonce sur l'écran du Théâtre LaSalle pour une période de deux semaines aux prix de $10.00.

Un compte spécial pour la direction et les soins de la bâtisse de la Caisse fut nommée.

Les 5 assemblées conjointes furent convoquées toujours pour étudier et régler des problèmes majeures. C'est à ces assemblées, par exemple que l'on nommait les délégués officiels pour les journées d'étude de la Caisse Régionale, l'affiliation directe au C.O.O.P. etc.

Nous avons aussi accepter la perception des abonnements au journal l'Ami du Peuple directement au bureau de la Caisse.

Votre président et gérant ont cru bon de rendre des visites presqu'à tous les mois à notre pasteur, Mgr Coallier. Nous avons toujours besoin de conseils.

En terminant mon rapport, je dois remercier une autre fois la belle coopération des directeurs et des officiers et enfin tous les membres de la Caisse car sans vous, nous n'aurions pas de Caisse.

L'année qui vient de s'écouler fut une année prospère et je désir formulé le voeu que cette ère de prospérité se continue durant l'année qui débute.

G. LANDRY,
Président.

RAPPORT DU COMITE DE CREDIT — 1953

Mesdames et Messieurs

Le comité du crédit communément appelé, les prêteurs de la Caisse, est celui, sans doute le plus important et aussi le plus occupé, et ceci sans enlever aux deux autres conseils, administration et surveillance leur rôle primordial.

Les trois hommes qui vous ont servi cette année sont MM. Donatien Pelland, Alphonse Philippe et moi-même comme président.

Je tiens d'abord à remercier mes deux collègues pour avoir rempli leur rôle en hommes sérieux et dévoués.

Si votre président général, M. Gabriel Landry vous dit qu'il lui a fallut fouiller les procès-verbaux pour vous donner un si beau rapport sur le travail de son bureau d'administration, vous vous immaginez sans doute que j'ai dû, à mon tour repasser plus d'une fois les écritures du gérant, qui, est en même temps secrétaire de notre comité de crédit.

Je débute donc, en vous disant que nous avons enrégistré durant l'année 35 demandes d'emprunts sur hypothèque et 625 demandes sur billets.

Nous débutions l'année avec $35,597.82 de prêté sur hypothèques. Nous avons prêté durant l'année la somme de $55,455. 77 et les emprunteurs ont fait des remises pour $30,090.46, restant une balance en cours de $60,963.13.

Nos prêts sur billets se chiffraient au début de l'année à $46,916.25. Nous avons prêté $123,611.08 à nos sociétaires et ceux-ci ont remis la somme de $94,506.86. L'année fiscale se termine donc avec $76,020. 47 de prêts en cours.

Si nous additionons tous les prêts accordés durant l'année, soit hypothèques et billets, nous arrivons au joli montant de 179,066.85. Depuis que notre caisse est fondée les prêts accordés se chiffrent à $538, 198.53.

Les chiffres que je viens de vous donner vous parraissent peut-être ambigues et c'est pourquoi je crois de mon devoir de vous faire connaitre les raisons principales de tous ces emprunts.

Tous les prêts accordés sur hypothèques le furent pour nouvelles constructions ou réparation de propriété.

J'ai reparti les prêts en 18 raisons principales que je vous donne à l'instant.

(1) Pour amélioration de propriété comprenant égouts, plombage, fondation, électricité etc. $28,576.00

(2) Pour achat de parts sociales à la Caisse $ 3,462.00.

(3) Pour taxes municipales, impôt $5,437.00.

(4) Linge $4,456.00.

(5) Meubles $13,703.00.

(6) Education des enfants — livres, collège, université, couvent $810.00

(7) Epiceries $2,145.00

(8) Finances, sortir nos membres d'entre les mains des usuriers. $6,21000

(9) Voyages et vacances $4,272.00

(10) Automobiles — achats et réparations, accidents, amendes-licenses $17,531.00.

(11) Combustibles, huile, charbon, bois $1740.00.

(12) Hopital, docteur, naissances, dentiste etc. $4,375.00.

(13) Consolider dettes: Par exemple plutôt que d'avoir cinq paiements ici et là, la Caisse accorde des prêts pour consolider en un paiement $17,303.00.

(14) Lot-achat $3,445.00.

(15) Mariage $1,990.00.

(16) Funérailles $563.00

(17) Assurance, feu, vie, etc. $1, 326.00

(18) Autres petits prêts comprenant mille et une raisons. Exemple — attendre la paye, cadeaux de Noël ou Pâques, réparé bicyclette — enfin toutes les petites dépenses courantes. Un membre qui a cinq ou dix dollars à la Caisse et qui en a besoin demande de l'emprunter plutôt afin de revenir le remetrre ce qui lui fait pratiquer l'économie, 6,267.08

Maintenant j'aimerais à vous donner un aperçu des montants de tous ces prêts. Le plus petit prêt a été de $2.00 et le plus gros de $2150.00.

Les prêts de $2.00 à $50.00 sont au nombre de 162.

$ 51.00 à $100.00	— 90
101.00 à 150.00	— 51
151.00 à 200.00	— 41
201.00 à 250.00	— 30
251.00 à 300.00	— 39
301.00 à 350.00	— 16
351.00 à 500.00	— 94
501.00 à 700.00	— 12
701.00 à 900.00	— 6
901.00 à 1100.00	— 4
1101.00 à 2200.00	— 5

Je désire ajouter une remarque sur les prêts de billet dépassant $500.00. Habituellement, tout prêts dépassant $500.00 doit être sur 1ère hypothèque. Nous avons dû dépasser la limite de $500.00 car les sociétaires empruntent leur propre argent. C'est pourquoi vous avez remarquez quelques prêts semblables. Je tiens à féliciter ces membres. Il sont vraiment coopérateurs.

Je m'excuse, si j'ai pu vous ennuyer, mais je croyais sincèrement qu'il était de mon devoir de vous donner tous ces details afin de vous réassurés que vos argents déposés à votre Caisse et que vous nous permettrez de prêter aux membres qui sont dans le besoin, nous l'avons fait aussi habillement que possible.

Voilà mes chers amis, un bref exposé du travail accomplit en 67 réunions hebdomadaires et 12 mensuelles.

Léon DUHAMEL
Comité du Crédit

RAPPORT DU CONSEIL DE SURVEILLANCE

Monsieur le Président
Messieurs les directeurs
Mesdames et messieurs:

Quoique le rapport de Président de la Surveillance est toujours le dernier sur le programme il ne faut pas en déduire que c'est le moins important. Au contraire, les fondateurs des caisses Populaires ont trouvé qu'il était impossible pour les caisses de progresser sans des conseils de surveillance. Mais qu'est donc qu'un conseil de surveillance? Vous êtes vous déjà demandé cette question? Elle est pourtant bien facile à répondre: Le Conseil de surveillance c'est l'assemblée générale qui se continue durant l'année et vous élisez trois hommes pour vous remplacer durant l'année. Le conseil de surveillance a donc tous les pouvoirs de l'assemblée annuelle.

Nos devoirs sont:

(1) De voir à ce que les lois de la caisse soient suivies.

(2) De vérifier les livres et de voir à ce que tous les comptes soient en ordre.

Lorsque je dis que nous devons voir à ce que les lois de la caisse soient suivies je ne veux pas dire qu'à chaque assemblée nous sommes obligés de repasser les 105 articles des statuts et règlements de la caisse mais durant l'année il nous faut voir qu'aucun autre comité ou directeurs de la caisse pèchent contre ces statuts et règlements et je voudrais illustrer cette pensée par les exemples suivants:

(a) Admettons que la commission de crédit veut faire un prêt: L'emprunteur n'est pas beaucoup solvable et nous avons raison de croire qu'il ne nous amène un endosseur de bonne réputation et dont nous sommes certains et qu'avec cet endosseur le prêt serait en sureté.

Si la Commission de crédit prêtait à cet emprunteur nous serions obliger d'arrêter ce prêt car la caisse est fondée pour aider à ses sociétaires et en faisant ce prêt nous mettrions un sociétaire: C'est à dire l'endosseur dans l'embarras.

(b) Un autre exemple: Admettons que le conseil d'administration trouve un très bon placement pour l'argent de la caisse; un placement qui nous rapporterait un bon intérêt et que l'administration serait prête à mettre dans ce projet très lucratif plus que le pourcentage permis par les règlements de la caisse. Quoique cette entreprise soit très bonne nous serions obligé d'intervenir et d'arrêter ce placement car il ne serait pas fait suivant les lois des caisses. Maintenant passons à nos activités durant l'année

Pour la vérification des livres et pour que tout soit en ordre nous avons eu douze assemblées mensuelles et deux assemblées spéciales durant l'année 1953.

A ces assemblées nous avons vérifié les livres de la caisse et suivant les règlements, nous avons surveillé en général la bonne observance des statuts et règlements de la caisse mais en particulier nous avons passé les trois quart de nos assemblées sur un sujet très dur et pénible.

Et par ceci je veux vous parler des prêts en retard. Quoique la caisse soit composé de 99½% de bons sociétaires il en reste un ½% dont l'honnêteté laisse à désirer. Ces gens croient qu'il n'y a aucun mal à emprunter votre argent sans avoir aucune intention de la remettre: Ce sont ces gens qui nous ont causé les (¾) trois quart de notre travail durant l'année:

Pour être bien compris et pour vous parler très clairement nous reconnaissons deux sortes de retardataires:

(1) Les bons retardataires:

Ce sont des sociétaires qui ont emprunté avec de bonnes intentions et qui ont fait leur possible pour remettre l'argent empruntée mais qui malheureusement se sont vus dans l'impossibilité de continuer leurs remises; par des actes imprévues comme par exemple: la maladie, ou encore un incendie, manque d'ouvrage etc. Ces bons retardataires viennent une fois par mois à la caisse remettre ce qu'ils peuvent et donner des explications au gérant. Ces sociétaires sont considérables par nous comme des bons retardataires et de bons sociétaires.

(2) Les mauvais retardtaires:

Ce sont des gens qui empruntent, qui sont capables de remettre leur obligation, ou un emploie permanant et ne font aucun effort pour remettre l'argent empruntée Même s'ils rencontrent sur leur chemin le gérant ou un directeur de la caisse ils se cachent vite pour ne pas être vus. Ce sont ces gens qui nous ont causé tant de maux de tête durant l'année. Cependant, comme on dit en bon français le conseil, de surveillance leur a tombé sur le dos. Avec la co-opération de notre gérant et des autres comités nous nous sommes mis à la tâche et nous avons pris tous les moyens possibles pour faire payer ces retardataires.

Nous avons passé toute l'année à cette tâche mais les résultats ont été des plus satisfaisants. Après avoir pris des actions légales, donner des comptes à des collectionneurs publics, et après avoir travaillé nous-mêmes avec la vaillante co-opération du gérant, nous avons recouvré presque toutes les sommes en retard et quoique nous avons négligé nos autres devoirs durant l'année pour donner plus de temps à la guérison ce mal qui aurait pu être néfaste pour la caisse s'il n'avait pas été entrepris en temps, nous finissons cette année 1953 satisfaits de notre ouvrage et des bons résultats obtenus.

Merci
J. R. DIONNE
Président du comité de Surveillance

Hommes, Femmes! Vieux à 40, 50, 60! De L'Allant!

Retrouvez Jeunesse et Vigueur

N'attribuez pas à l'âge votre état d'épuisement, de fatigue. Des milliers sont étonnés de l'entrain que procurent les Tablettes toniques Ostrex. Renferment tonique, stimulant fréquemment requis après 40—par les corps vieillis, affaiblis, à cause du manque de fer. Un médecin, 73 ans, écrit: "J'en ai pris. Résultats épatants." Format d'introduction, seulement 60c. Cessez d'être vieux. Commencez maintenant à vous sentir rajeunis, vigoureux. Toutes pharmacies.

Au Collège du Sacré-Coeur

Petit Editorial

Depuis le mois de novembre 1953, la chronique du collège dans "L'Ami du Peuple" a été l'oeuvre d'un seul élève. Nos lecteurs ont ainsi toujours eu les faits sous le même point de vue. Aussi ce travail exige-t-il un minimum de temps qui, à la longue devient assez lourd.

Afin d'améliorer notre coin "Au collège du Sacré-Coeur", on a formé un comité qui s'occupera de cette chronique dorénavant. Cette procédure permettra à nos lecteurs de connaître les activités du collège sous différents aspects, puisqu'un chroniqueur nouveau sera nommé à chaque semaine. En plus, ceci permettra d'agrandir notre champ d'action et nous pourrons ainsi fournir à nos lecteurs des nouvelles plus détaillées et plus intéressantes.

Voici les membres de la nouvelle équipe, jusqu'à date

Directeur:
Raymond Charette Versification A
Rédacteur:
André Sabourin (Versificaion A)
Ass. Rédacteur:
Jacques Demers (Versification B)

Chroniqueurs:
Jean-Marie Charbonneau (Versification "A")

Gérard Raymond Versification B
Jacques Langlois Versification B
François Reny (Belles-Lettres)

Raymond Charette,
directeur.

ACTIVITES

Le jeudi 28 janvier.

Nous apprenons à regret la mort subite du Père Valère Guèvremont à Montréal. Le Père Guèvremont fut fondateur et aumônier des Lacordaires au collège, aussi professeur de Rhétorique.

Ce soir, le collège essuit encore une défaite au ballon-panier de la part du Y.M.C.A. (4p-46)

Mais notre équipe junior de hockey remporte une brillante victoire sur le centre des jeunes par un pointage de 7 à 0.

Le samedi 30 janvier.

Ce matin, à 11.15 hres, Son Excellence Mgr Desrosiers, o.m.i., évêque au Basutoland, nous intéresse vivement par sa petite causerie sur ses missions de là-bas. Il nous rappelle quelques faits de deux anciens du collège, les RR. PP. Boisvert et Gilbeau, missionnaires au Basutoland. Mgr Desrosiers explique la situation de ses missions et les rites païens contre lesquels il a à lutter.

Ce soir, une soirée de famille au gymnase. A cette soirée, on entend des solos de cornet de M. Lucien Laforest, (Fabre) de l'accordéon et quelques petites séances. C'est à cette soirée que quelques Versificateurs inaugurèrent un théâtre de marionnettes au collège. Ce genre à semblé plaire beaucoup à l'auditoire.

Le succès de cette soirée est dû au président M. Claude Boucher (St. Lambert P.Q.). Nous sommes certains qu'il continuera à nous organiser des soirées aussi intéressantes!

Ce soir, aussi les as de hockey du collège se défendent avec acharnement pour défaire les Copper-Cliff par un pointage de 6 à 5.

Le dimanche 31 janvier

Ce matin levée du drapeau et chant "O Canada". M. François Legault (Sudbury) de Rhétorique, président de l'Académie Philippe Landry, prononce le premier discours patriotique de l'année 1954.

Une partie d'exhibition à l'aréna municipal cet après-midi. L'équipe du collège essuit une défaite contre les Braves de Coniston. Bien que nos joueurs ne sont pas aussi gros et habiles que les Braves, ils parviennent à compter quatre points (9-4).

Chroniqueur,
Jean-Marie Charbonneau,
Versification "A"

POUR LES AUBAINES - C'EST CHEZ "MEREDITH" QU'IL FAUT ALLER!

AUTOS

1946 DODGE Sedan	$ 495.
1948 MERCURY Sedan	$ 795.
1951 PONTIAC Sedan	$ 1095.
1949 FORD Coach	$ 895.
1951 CHEVROLET Sedan	$ 1195.
1947 CHEVROLET Sedan	$ 695.
1949 PONTIAC Sedan	$ 895.
1948 CHEVROLET Coupé	$ 795.

CAMIONS PICK-UP

1950 G.M.C. ½ tonne pick-up	$ 795.
1948 FORD ½ tonne pick-up	$ 595.
1951 MERCURY ½ tonne pick-up	$ 945.
1949 CHEVROLET tonne pick-up	$ 695.

CAMIONS A PANNEAUX

1950 CHEVROLET ½ tonne	$ 695.
1951 PONTIAC Sedan — livraison	$ 1095.

CAMIONS PESANTS

1951 FORD 3 tonnes Bon treuil et plateforme, mécaniquement bon avec tous de bons pneus	$ 1395.
1950 G.M.C. 2 tonnes avec plateforme	$ 695.
1949 CHEVROLET 1 tonne pick-up	$ 595.
1951 MERCURY 1 tonne express	$ 895.

AVIS SPECIAL

A partir de lundi, le 8 février, nous aurons un nouveau dépôt pour autos et camions usagés à 61 rue Notre-Dame, en face du marché.
ARRETEZ NOUS VOIR A NOTRE NOUVEAU SITE

Nous avons de nombreux autres autos et camions usagés "O.K.", pour votre choix dans notre belle collection sur les deux lots.

MEREDITH CONNELLY MOTORS

214 rue Bloor — Tél.: 6 - 6515
119 rue Cedar — Tél.: 3 - 2181

CHELMSFORD

M. Fortunat Pilon est actuellement à l'hôpital St-Joseph de Sudbury, où il est gravement malade.

Mme Arthur Beaudry est en voyage à Ottawa pour assister à la prise d'habit de sa fille Laurette, dans la communauté des Filles de la Sagesse à Eastview.

M. David Groulx est actuellement à Témiskamingue P. Qué.

M. Vincent Lecourt, qui était gérand du magasin Edward Co. ici depuis l'ouverture a été promu à la gérance d'un relais d'essence pour la même compagnie à Sudbury M. G. Rondeau lui succède ici à Chelmsford.

Lundi soir, un incendie d'origine inconnue a détruit de fond en comble, la demeure de M. Aimé St-Onge, située sur la route de Levack; la famille était absente lorsque le feu s'est déclaré. Immédiatement des personnes charitables ont pris l'initiation de faire une quête dans la paroisse pour venir en aide à la famille éprouvée.

La Rév. Mère Flavie Domitille quitte l'hôpital St Joseph

La Rév. Mère Domitille s.g.c. supérieure de l'hôpital St-Joseph de Sudbury depuis cinq ans partait dimanche pour la Maison Mère des Soeurs Grises de la Croix à Ottawa d'où elle sera envoyée a un nouveau poste.

Avec plus de 40 ans d'expérience dans l'administration, et dans tout le travail d'hopital, la Rév. Mère Flavie Domitille est très en demande dans plusieurs centres de la province.

Sa remplaçante sera nommée dans le cours de la semaine.

Pendant les cinq années qu'elle passa à Sudbury, beaucoup de travaux ont été entrepris sous sa direction. Elle a augmenté l'accomodation de 216 à 226 lits; Elle a vu s'élever la Résidence des gardes-malades, édifice de 8 étages, et elle a fait construire un tunnel entre la Résidence et l'hôpital. Elle au aussi fait construire et installer un nouveau système de chauffage.

Depuis son arrivée à Sudbury en décembre 1947, la religieuse, petite de taille mais grande de coeur, s'est fait un très grand nombre d'amis, et son départ laissera un grand vide.

Au Jour le Jour

— Suite de la page 1 —

connue et bien appréciée dans le district. C'est elle qui a vu construire l'école des gardes-malades, l'installation de nouveaux systèmes de chauffage et de plusieurs autres que la semaine prochaine.

Lundi le premier février

Le premier avion passager à se poser à Sudbury descendit à l'aéroport municipal vers 11.10 a.m. Quelques 300 personnes acclamèrent à l'aéroport le gros aérobus qui venait de Toronto. C'est une date mémorable dans l'histoire de Sudbury et du nord de l'Ontario. Le premier avion cédulé venait de Montréal. Il attérit à 11.30. Cet avion faisait le voyage de Montréal au Sault Ste-Marie.

Dans un mois exactement le contrôle des loyers tombera à Sudbury comme dans nombre de villes en Ontario. Plusieurs municipalités essaient d'organiser un moyen pour continuer ce contrôle. Quand il en fut question ici l'an passé le conseil ne voulut pas s'en occuper. Maintenant que la province se retire, cette affaire devient chose du passé.

MARDI LE 2

Anciennement un conseiller à la ferme industrielle de Burwash, Gordon Fee dit que cette institution n'est qu'un centre de repos pour ces nombreux prisonniers. 80% de ceux-ci sont de gens incorrigibles et ne peuvent être reformés. Ils ne craigent pas Burwash puisqu'ils n'y voient pas un centre de punition. Là ils sont certains de soins médicaux. Fee déclare que c'est un pénitencier qu'il faudrait à Burwash. Les prisonniers craignent le pénitencier.

Au banquet d'hier soir pour l'ouverture officiel de l'aéroport municipal, le membre du parlement Léo Gauthier protesta publiquement la négligence à son égard. Il n'avait pas reçu d'invitation pour la cérémonie du matin. Tous les orateurs qui le suivirent au micro lui firent leurs excuses. Notre député ne manqua pas de souligner sa propre importance dans l'achèvement de l'aéroport. Le maire Jessup fit lui aussi ses excuses. Heureusement que les invités ont ri aux boutardes de M. Gauthier sans quoi c'eut été peut-être une catastrophe!...

Le département de réforme de l'Ontario veut construire un mur en pierre de 15 pieds de hauteur autour de la prison sur la rue Elm, déclare le shériff A. Manley. Cette construction amena aussitôt une vive réaction. Le maire Jessup a écrit à l'hon. W.S. Gemmell une lettre de protestation. Ce mur détruirait la beauté des parterres de la prison. Il nuirait aussi considérablement à l'embellissement de la cité. Le shériff prétend que ce mur n'est pas nécessaire actuellement.

MERCREDI LE 3

Le maire Jessup décide par son vote que la municipalité gratifie d'un don de $50,000. le sanatorium Sudbury-Algoma. Le vote était 6-6. C'est aussi le maire qui fit pencher la balance en faveur du San. lors de la réunion du comité de contrôle où le vote s'arrêta à 2-2. Votèrent en faveur le con. Lamoureux, les échevins G. Coe, J. Cormack, G. Hartman, McNeil, Sam Rothschild et le maire.

La police de Sudbury recevra une hausse de salaire variant de $62.00 à $500.00 par année. C'est ce que proposera la commission de police de la cité. Cette commission cependant rejeta la demande pour une semaine de 40 heures de travail. Cet offre marque une augmentation de 3½ sous pour tous. Mais tous les rangs au-dessus de constable verront leurs salaires amélioré.

Bons Mots

Entendu sur le boulevard

Lui: Mademoiselle j'aimerais vous revoir. Voulez-vous me donner votre numéro de téléphone?

Elle: Vous n'avez qu'à le prendre dans l'annuaire.

Lui: Parfait. Et quel est votre nom?

Elle: Il est aussi dans l'annuaire. Adieu, monsieur!

* * *

Prudence

Un cordonnier, qui avait la funeste habitude de boire, s'en va chercher fortune en Amérique. Arrivé au Havre, il télégraphie à sa femme:

"M'embarque ce soir sur navire de 500 tonneaux."

Réponse de la femme:

"Si la traversée est longue, ça ne te suffira pas."

L'indiscrétion de Lili

La petite Lili. — Quel âge as-tu, maman?

La maman. — Cela ne te regarde pas, ma petite fille.

Lili vexée. — Si j'avais su, moi je ne t'aurais pas dit mon âge non plus.

Une oreille curieuse

Pierrot. — Jeannette, ce n'est pas la peine que je te lise ta leçon tout haut si tu ne m'écoute pas.

—Mais je t'écoute.

—Oui, tu m'écoutes d'une oreille et tu regardes la boite de bonbons de l'autre.

LA PAGE DES MOINS JEUNES ET DES TOUT-PETITS

UN PETIT MOUSSE HEROIQUE

Jean avait douze ans. Il venait de s'engager comme mousse à bord d'un vaisseau quittant Liverpool.

A peine en mer, quelques matelots lui offrent un verre d'eau-de-vie.

— Excusez-moi répond l'enfant, je préfère ne pas le boire.

Malgré leurs instances, ils ne parviennent pas à le décider. Survient le capitaine.

— Il faut que tu apprennes à boire, lui dit-il, si tu veux être un vrai matelot. Bois.

— Excusez-moi, capitaine, je préfère ne pas le boire.

Alors le capitaine, homme dur, fait d'abord frapper le pauvre petit mousse avec une corde; puis montrant le grand mât, il dit: "Monte là-haut pour y passer la nuit."

Jean lève ses yeux pleins de larmes, regarde en tremblant l'endroit où il doit rester seul jusqu'au lendemain, et grimpe dans les cordages.

Au matin, en se promenant sur le pont, le capitaine pense à Jean. "Hé! lui crie-t-il, descends!"

Pas de réponse. Un matelot monte, trouve l'enfant évanoui, à moitié gelé, les bras serrant très fort le mât. Avec peine il l'en détache le descend, et, par des frictions, on parvient à le ranimer. Quand il fut un peu remis le capitaine lui versa un verre d'eau-de-vie: "A présent, bois cela, mon garçon.

— Non, non, je préfère ne pas le boire. Laissez-moi vous dire pourquoi, et ne vous fâchez pas contre moi. Autrefois, nous étions heureux dans notre maison. Mais mon père se mit à boire, il ne nous donnait plus d'argent pour acheter du pain; bientôt on vendit notre maison et tout ce qu'elle contenait. Ma mère en fut si affligee qu'elle tomba malade et mourut. Peu d'heures avant sa mort, elle m'appela, "Jean, me dit-elle, tu sais ce que la boisson a fait de ton père, et les malheurs qui sont survenus. Oh! promets à ta mère mourante de ne jamais prendre de boisson enivrante!"

— Monsieur, continua le petit mousse d'un ton suppliant, voudriez-vous me voir manquer à la promesse faite alors à ma mère?"

Des larmes montèrent aux yeux du capitaine. Puis se baissant, il prit l'enfant dans ses bras en s'écriant: "Tiens ta promesse, mon brave Jean; non, ne prend jamais de boisson enivrante et toute ta vie reste fidèle à la recommandation de ta mère. Cela te portera bonheur.

Tiens, ajouta-t-il en lui tendant un billet de vingt piastres voilà pour te dédommager de la punition imméritée que je t'ai fait subir."

L'alcool, voilà un des plus grands ennemis de l'homme

LA CORBEILLE DE FLEURS

Pendant une belle matinée, Mme de Grienthal était assise dans sa chambre, à côté de sa table à ouvrage. Ses six jeunes enfants se trouvaient réunis autour d'elle. Les deux fils étaient occupés à lire et à écrire, deux de ses filles travaillaient à la broderie et les deux autres plus jeunes s'amusaient avec leur poupée. Dans ce moment le jardinier entra et posa sur la table une corbeille de fleurs dont il fit cadeau aux enfants.

Aussitot ceux-ci, poussant des cris d'allégresse, se pressèrent tous autour de la table pour admirer les jolies fleurs. La mère elle-même s'était levée et mêlée parmi eux; elle se plaisait encore plus à voir la joie peinte sur les visages de ses enfants qu'à considérer l'admirable beauté de ces fleurs.

Mais soudain les fleurs s'agitent comme d'elles-mêmes, et une vipère élève en sifflant sa tête au-dessus du bouquet. Les enfants, bien effrayés, s'enfuirent de tous côtés

Le jardinier tua la vipère: c'est un des plus dangereux reptiles. Il dit qu'il avait dès la veille arrangé cette corbeille de fleurs, mais que, n'ayant pas trouvé ses maitres chez eux, il l'avait reportée au jardin, afin que les fleurs, humectées de rosée, se conservassent plus fraiches: le serpent devait s'y être glissé pendant la nuit.

La mère rassembla ses enfants alarmés et leur dit: "La frayeur que vous venez d'éprouvez pourra vous être utile dans tout le cours de votre vie. Vous voyez ce qui vient d'arriver souvenez-vous-en toujours; c'est ainsi que la corruption se cache sous les plaisirs et les joies de ce monde. Soyez donc circonspects, et n'oubliez jamais l'avis de votre mère:

Quand tu livres ton âme aux plaisirs séducteurs,
Souviens-toi du serpent caché parmi les fleurs."

QUESTIONNAIRE CANADIEN

Q. — A quelle date l'Eglise célèbre-t-elle la fête de nos Saints Martyrs Canadiens?
R. — Le 26 septembre.
Q. — Quel Père s'est noyé en 1625 dans les rapides qui sont depuis appelés "Sault-au-Récollet"?
R. — Le Père Nicolet Viel.
Q — Comment s'appelaient autrefois les bourgades où sont situées aujourd'hui les villes de Québec, Montréal et Trois-Rivières?
R. — Stadaconé, Hochelaga et Métabéroutin.
Q — Quelle fut la première institutrice canadienne? Qui était son mari? Pourriez-vous donner le nom de ses enfants?
R. — Marie Rollet. Son mari était Louis Hébert, et ses enfants se nommaient Anne, Guillaume et Guillemette.

Le Saviez-Vous?

QUI A ETE SURNOMME

— Le père de l'humanité?
Adam
— Le père de l'histoire?
Hérodote
— Le père des lettres?
François 1er
— Le père de la tragédie française?
Cornellle
Le père de la littérature américaine?
W. Irving
— Le père de l'imprimerie anglaise?
William Claxton
— Le père des enfants trouvés?
S. Vincent de Paul
— Le père de la monarchie française?
Clovis
— Le père de la Confédération canadienne?
G. E. Cartier.
— Le père de la république chinoise?
Dr. Sun Yat Sen

En correctionnelle

—Comment, à votre âge, au début de la vie, vous avez pu voler?

Le prévenu, fondant en larmes. —Si vous saviez, monsieur le juge! Pas de travail, pas d'emploi! Toujours comme l'oiseau sur la branche!

Le juge. — Ne cherchez pas à apitoyer le tribunal! Quand un oiseau est sur la branche il ne vole pas!

La Guilde PHOTOGRAPHIQUE

Utilisez les arbres pour encadrer vos paysages et pour mieux situer vos personnages

De Meilleurs Paysages

PLUSIEURS commençants en photographie se demandent pourquoi leurs paysages sont manqués. Ces sujets sont les plus difficiles à reproduire, même s'ils sont si agréables à l'oeil. Les raisons sont nombreuses pour expliquer l'échec d'une scène, mais la plus fréquente: absence de cadre à l'avant-plan.

Le novice est susceptible de se perdre dans un paysage qui offre des collines, une ferme, etc. Les montagnes et les arbres lointains qui étaient pourtant si gracieux lorsqu'on les a vus ont perdu tout leur attrait dans un imprimé terne, même s'il est précis. C'est que l'oeil a besoin d'aide dans une photo à deux dimensions. Il lui faut un point de repère, un tremplin à l'occasion. Ce tremplin, il doit se situer à l'avant-plan. On le trouve dans "l'encadrement".

On peut, à cette fin, utiliser des rochers, une clôture, une barrière, un ou plusieurs arbres sur l'un des côtés de la photo ou même sur les deux. Mais, l'auxiliaire en question doit être assez près de l'appareil. De cette manière les distances sont accentuées, la perspective est plus profonde. Ce qui était sans attrait prend du relief grâce à l'encadrement.

La photo d'aujourd'hui illustre bien l'utilité des arbres au premier plan. En procédant par élimination, on comprend l'importance de ces arbres. Essayons de nous représenter l'image sans arbres. Les skieurs seraient plus en évidence, mais ils trancheraient sur un ciel gris et une neige blanche. En enlevant les arbres, vous enleveriez aussi l'ombre sur la neige, qui deviendrait comparable à du papier blanc

De toute évidence, les arbres font partie intégrante de cette photo et l'auteur les y a gardés à dessin. On voit qu'il se passe quelque chose à l'extérieur de l'image. Toute l'attention est orientée dans cette direction. Les ombres immenses, le couple et les branches mènent vers cette source d'intérêt. C'est ce qui fait une bonne photo.

Remarquez aussi que les skieurs sont encadrés par le tronc de l'arbre de gauche, par ses branches qui dominent et par l'ombre sur la neige. Les personnages mis en relief et à leur gnent la majesté des que élément complète tant de bons points à et à retenir quand vous paysage.

489 — Jacques Lumière

DE PROGRES EN PROGRES AVEC LES CAISSES POPULAIRES

Hanmer, Ont.

Mercredi soir, le 27 janvier la Caisse Populaire St-Jacques de Hanmer tenait son assemblée annuelle. La réunion avait lieu à la Salle de l'école du Village.

Une vingtaine de sociétaires assistaient. Le président ouvrit l'assemblée par la prière et souhaita la bienvenue. M. Charette secrétaire fit lecture du procès verbal, et le gérant M. A. Joubert présenta le rapport financier. On approuva ensuite la répartition des bénéfices tel que la loi l'exige et un boni de 3% fut passé à l'unanimité sur le Capital Social. Le rapport financier présenté était le 7e. La Caisse a à son actif $29,550.29.

Prêts aux sociétaires. — $23,762.24.
Capital Social — $1,591.03
Epargne — $26,863.15.

On passa ensuite à l'élection. Elu sur le conseil d'administration — M. Rhéal Proulx —
Ré-Elu sur le credit — M. Philippe Charbonneau.
Elu sur le conseil de surveillance — M. Arthur Gauthier.

Les officiers qui siègeront à la Caisse St-Jacques pour l'année 1954 seront:

Administration
- M. Théodore Dépatie
- M. Rhéal Proulx
- M. Fernand Charette — sec.
- M. Aimé Joubert — gérant.
- M. Armand Dupuis

Credit
- M. Armand Dubois
- M. Philippe Charbonneau
- M. Arthur Deschênes

Surveillance
- M. Arthur Gauthier
- M. Emilien Lellèvre
- M. Edmond Proulx

Le président et vice-prés. seront élus lors d'une prochaine assemblée des directeurs.

Après l'élection, le président invita M. Arthur Pharand à adresser quelques mots. Celui-ci, remercia d'abord de l'occasion qui lui était fournie de parler aux membres de la Caisse. Il accepta de porter la parole à titre de sociétaire d'abord de la Caisse St-Jacques, car dit-il un sociétaire doit toujours s'intéresser à sa propre entreprise. M. Pharand, repassa brièvement les chiffres du rapport annuel et fit des remarques appropriées.

Il insista surtout sur les responsabilités des officiers de l'éducation des sociétaires. La Caisse Populaire, dit-il, n'est pas l'affaire d'un gérant, c'est l'affaire de tous les sociétaires, sans cela elle perd sa raison d'être.

Il parla aussi brièvement de la Caisse régionale, et des bienfaits qu'elle a rendu à plusieurs Caisses de la région. Il invita les directeurs à songer à s'y joindre afin de bénéficier des services que la Caisse Régionale qu'elle offre.

M. Joubert remercia M. Pharand. La prière clôtura la réunion.

Sudbury, Ont.

Un communiqué spécial de Toronto, demande que M. J. Omer Legault est engagé inspecteur des Caisses Populaires et Credit Union pour le nord de l'Ontario. Félicitations et meilleurs voeux à M. Legault.

Le bureau de direction de la Caisse Régionale vient de choisir son nouvel exécutif pour l'année 1954.

M. Gabriel L[illegible] est élu président et M. [illegible] Pharand demeure secrétaire, mais en plus il remplace M. J. O. Legault comme gérant. Le président actuel de la Caisse Régionale, M. G. Landry nous fera parvenir sous peu la liste des autres officiers.

Toronto, Ont.

L'inspecteur en chef des Credit Unions et Caisses Populaires M. Richards était de passage à Sudbury dans le cours de la semaine dernière. Sa visite était dans le but d'engager M. J. O. Legault, comme inspecteur des Caisses. Il profita de l'occasion pour visiter quelques organisations, entre autre, La Caisse Régionale, la Caisse Ste-Anne, La Caisse St-Jean et la Caisse de l'Union Mine Mill.

Je regrette de ne pouvoir donner le résultat de son inspection, surtout en ce qui concerne la Caisse St-Jean du au fait que je n'ai pu avoir un rendez-vous avec le gérant, M. Legault continuera l'inspection de cette caise lundi et la semaine prochaine je serai en mesure de vous donner plus de détails.

Entendu ici et là

Quand la Caisse va-t-elle payer 4% de Boni sur les parts?

Moi, je suis chanceux je peux emprunter de deux Caisses. Il faut que je remette par exemple.

Coin Percy et King

J'ai manqué de gas, une chance que j'étais membre de la Caisse, j'ai emprunter $2.00 et j'ai continué mon voyage.

Au téléphone — Madame demande au gérant — "Puis-je voter pour vous à l'assemblée?"
— Réponse — Non.

Ouverture officielle de l'aéroport de Sudbury

L'inauguration du service de l'air est un évènement important dans l'histoire de Sudbury et du district.

L'ouverture officielle de l'aéroport de Sudbury eut lieu lundi le 1er février.

Le premier avion qui devait atterir à 10.40 est arrivé avec un retard de 30 minutes. Le retard fut causé par la mauvaise température le long de la route.

Au dela de 300 personnes de Sudbury et des environs étaient réunis pour souhaiter la bienvenue au premier passager à débarquer à Sudbury.

Mgr Desrosiers o.m.i. de passage à St-Jean de Bréheuf

Mgr Desrosiers o.m.i., évêque missionnaire du Basutoland était de passage dans notre paroisse en fin de semaine.

Samedi et dimanche, il chanta la messe dans notre église et dimanche à toutes les messes il donna un intéressant sermon sur les missions africaines.

Un collecte spéciale fut faite à toutes les messes pour ses missions.

Mgr Desrosiers doit s'embarquer le 26 février à New York pour regagner le Basutoland.

ST-JEAN DE BREBEUF

— Suite de la page 5 —

VA ET VIENT

M. Rodolphe Pelland de 222 rue St-Georges se rendait à Lavigne par affaire mardi dernier.

M. Gerry St-Père de 631 Notre Dame est hospitalisé à l'hôpital St-Joseph depuis lundi dernier.

Les silos-fosses gèlent moins

Dans la partie septentrionale du pays l'ensilage d'herbe a moins tendance à geler dans les silos-fosses que dans les silos-tours.

La Station expérimentale de Kapuskasing, où la température atteint souvent 35 à 40 degrés sous zéro pendant l'hiver, possède deux silos-tours, un au nord de la vacherie et l'autre au coin sud-ouest du même bâtiment. Souvent l'ensilage dans le silo au nord se congèle tellement qu'il faut cesser de s'en servir du début de janvier jusqu'en mars et avril lorsque les temps chauds reviennent. Le silo situé au sud est mieux protégé et on peut en sortir de l'ensilage pendant presque tout l'hiver, bien qu'il se produise du gel.

On a utilisé pendant trois ans à la station un silo-fosse dans lequel l'ensilage n'a à peu près pas gelé. L'ensilage se trouve dans la terre sur une profondeur d'environ 4 pieds et demi; le reste, d'une hauteur de cinq pieds au-dessus de la surface du sol, est retenu sur les côtés par des murs de planches munis d'un remblai de terre. On a construit en 1953 un silo horizontal complètement hors de terre et formé de murs latéraux en bois. Les résultats de cet hiver nous révéleront dans quelle mesure l'ensilage peut y résister au froid.

Plusieurs couvertures ont été mises à l'essai sur le silo-fosse mais celle qui a donné les meilleurs résultats était formée d'une couche de foin non haché, trempé d'eau et formant une épaisseur de deux pieds avant le tassement. Lorsqu'on a ouvert le silo, on a relevé la couverture de foin en la roulant sur toute la longueur du silo. On a ensuite enlevé tout l'ensilage gâté pour replacer la couverture afin de protéger l'ensilage contre la neige et le froid L'extrémité d'où l'on sortait l'ensilage était recouverte d'une vieille toile pour mieux le protéger

La contenance du silo-fosse est de 100 tonnes et il a coûté $550. frais de main-d'oeuvre et de matériaux compris. Le silo horizontériaux et $71. de main-d'oeuvre, tal, à la surface du sol, de la même contenance, a demandé $154. de masoit un total de $225. Un des silos-tours mesurant 16 pieds sur 35, construit vers le même temps, a coûté $2.007. Il comprenait des douves de bois, un plancher de ciment et un toit metallique.

L'an dernier, le pourcentage d'ensilage gâté dans le silo-fosse était plus élevé que celui dans le silo-tour; les pertes étaient respectivement de 11 et 5 pour cent. On pouvait cependant se servir de l'ensilage du silo-fosse pendant tout l'hiver.

Décès subit du Rév. Père Valère Guèvremont

Au scolasticat de l'Immaculée-Conception, rue Rachel, Montréal, est décédé subitement, dans la nuit de jeudi le 28, à l'âge de 49 ans, le R. P. Valère Guèvremont, de la Compagnie de Jésus.

Né à Saint-Cyrille de Wendover, le défunt était le fils d'Adrien Guèvremont et d'Adélia Lefebvre. Après ses études classiques au collège Sainte-Marie de Montréal, il entrait dans la Compagnie de Jésus le 7 septembre 1927. Il reçut l'ordination des mains de S. E. Mgr Joseph Charbonneau.

Le Père Guèvremont fut professeur tour à tour au collège Jean-de-Brébeuf de Montréal au séminaire de Gaspé, au collège de Québec et au Collège du Sacré-Coeur de Sudbury. Il remplit la charge de vicaire à la paroisse Sainte-Anne de Sudbury et à celle de l'Immaculée-Conception de Montréal, charge qu'il exerçait au moment de sa mort.

Le défunt laisse dans le deuil ses frères: M. l'abbé Ernest Guèvremont, curé de la paroisse de Saint-Joseph de Rouyn; Omer, son frère jumeau, Elphège et Raynaldo, de S. Cyrille de Wendover; Hermann, de Montréal; ses soeurs; la R.S. de l'Enfant-Jésus, du Bon Pasteur d'Ottawa; la R.S. S.-Jean-Baptiste, du Bon Pasteur de Laval-des-Rapides; madame Côté de Baie du Febvre; un beau-frère: M. Elphège Proulx, et un grand nombre de neveux et nièces.

La dépouille mortelle fut exposée au parloir du presbytère de l'Immaculée-Conception, Montréal. Les funérailles eurent lieu samedi le 30 en l'église de cette paroisse.

L'Economie Canadienne . . .

— Suite de la page 13 —

progression dépasse un peu 6 p. 100. Dans certaines régions où l'activité industrielle a subi un recul — et partant le revenu — les ventes de détail restent en-deçà des niveaux de 1952. Le gain le plus marqué de la période a été pour le bois et les matériaux de construction. Dans leur cas, le fort volume de la construction, notamment des maisons d'habitation, en a constamment tenu les ventes au-dessus de l'année précédente.

Notable accroissement, aussi, du chiffre d'affaires, pour les vendeurs d'automobiles, les garages et postes d'essence, les magasins d'appareils et radios, de quincaillerie et de tabac. Les derniers mois accusent un taux décroissant d'augmentation, voire même un recul, par rapport aux niveaux élevés de 1952, pour la plupart des biens durables, sauf la télévision, tandis que pour la plupart des marchandises, les stocks augmentaient plus vite que les ventes. Parallèlement à ces achats considérables de biens durables, on note des accroissements importants du total du crédit à la consommation. Celui-ci, à la mi-année, atteignait $1,732 millions, au lieu de $1,218 millions fin juin 1952, soit une augmentation de 42 p. 100. Les effets de commerce à tempérament que détiennent les détaillants et les compagnies de prêts ont accru très vite durant l'année, soit de $401 millions à $579 millions. Les comptes courants ont augmenté de 13 p. 100, tandis que les prêts personnels accusaient une hausse de 25 p. 100, à $526 millions. La statistique du crédit à la consommation montre que les ventes à crédit ont figuré pour un tiers du total des ventes.

Les dépenses publiques pour la Défense, l'an dernier, ont paru tendre à faire palier. Peut-être contribuent-elles jusqu'à un certain point à maintenir l'activité économique à un niveau élevé, mais l'adaptation de l'économie aux déboursés militaires semble chose faite et l'influence de ces derniers sur les prix à l'heure présente est relativement faible.

Situation agricole inaccoutumée. L'année 1953 nous a apporté une récolte surabondante de blé de 614 millions de boisseaux (la troisième de cet ordre en trois ans), soit 45 p. 100 de plus que la moyenne décennale. Ajouté au report de 362 millions de boisseaux de la campagne 1952-53, cela donne des stocks disponibles qui approchent le record sans précédent de la Deuxième Guerre mondiale. L'entreposage dans les élévateurs tant locaux que terminus a posé des problèmes. Le principal problèmes toutefois, est un problème de marchés. Le rejet des conditions de l'Accord International du Blé par la Grande-Bretagne est venu réduire la quote-part respective des membres exportateurs. Depuis le commencement de la nouvelle campagne, les exportations ont été nettement moindres qu'en 1952. D'autres part, comme les récoltes ont été bonnes dans la plupart des grands pays producteurs, la concurrence sur le marché du blé, peut-on prévoir, sera vive.

Les autres grandes récoltes commerciales ont été bonnes, mais cela n'a pu compenser la tendance des prix agricoles à la baisse. L'indice moyen des —100), au lieu de 272.6 en 1952, un recul de 10 p. 100. Par suite, et à cause aussi de la lenteur des livraisons qui résulte de l'engorgement des entrepôts, le revenu agricole en argent est probablement descendu au-dessous de 1952. Les ventes de détail et les recouvrements sont donc restés en-deçà de l'année précédente dans quelques régions, et cela malgré l'expansion du crédit.

Les prix ont généralement été stables toute l'année. D'après l'indice des prix à la consommation, les prix de détail ont baissé au premier semestre de l'année, à bas de 114.4 1949 — 100), au lieu de 115.7 en janvier. Une hausse lente et ininterrompue a porté l'indice à 116.7 en octobre, un peu au-dessus d'octobre 1952, mais en décembre, il étant redescendu à 115.8, le même niveau qu'en décembre 1952. Les fluctuations avaient porté surtout sur l'alimentation. L'indice des prix de gros a fluctué dans les limites très étroites. Les produits agricoles et les matières premières industrielles ont accusé un mouvement de baisse assez prononcé, mais la fermeté des prix des produits animaux et des produits fabriqués a maintenu l'indice général au même niveau. Les prix des matériaux de construction ont aussi été relativement stables durant l'année 1953, avec l'offre et la demande en équilibre

(Suite au prochain numéro)

L'Economie Canadienne en 1953

LETTRE COMMERCOALE de LA BANQUE CANADIENNE DE COMMERCE --

L'étude de l'activité économique durant l'année dernière révèle des contrastes nombreux. L'activité générale s'étant maintenue au rythme du dernier trimestre de 1952, la production industrielle, l'emploi et la consommation ont tous touché de nouveaux sommets. Un examen plus attentif, toutefois, fait voir dans certains secteurs et certaines régions, des faiblesses que les chiffres d'ensemble ne dégagent pas.

Dans son exposé budgétaire, tôt dans l'année, le ministre des Finances estimait la Production nationale brute à $24 milliards, une augmentation d'un peu plus de 4 p 100 sur 1952. Les chiffres des trois premiers trimestres de l'année indiquent une hausse de la Production nationale brute de plus de 5 p. 100, et les calculs faits pour le dernier trimestre de l'année font croire que celle-ci pourrait bien atteindre $24½ milliards. Comme les facteurs d'inflation ont agi moins fortement sur l'économie que les deux ou trois années précédentes, cela signifie qu'il y a eu accroissement du volume, et pas simplement de la valeur totale, des biens et services.

La production industrielle s'est tenue toute l'année à un niveau élevé et stable. Au premier semestre, elle a accusé 10 p. 100 de plus en volume qu'en 1952 et touché un record de 257.5 (1935-39 — 100) en juin, qui marque le sommet saisonnier de l'activité. Au second semestre, les comparaisons avec 1952 paraissent moins favorables, à cause de la forte progression de la production industrielle survenue vers la fin 1952. Néanmoins, la marge d'accroissement de près de 5. p. 100 sur 1952 indique que le niveau élevé de l'activité atteint dans ce second semestre de 1952 s'est bien maintenu. Par contraste avec 1952, les gains les plus marqués sont dans l'industrie manufacturière, surtout les biens durables. Le volume de biens durables fabriqués durant les 9 premiers mois de 1953 l'emporte de 12.5 p. 100 sur la période comparable de 1952. La production des biens non durables, des produits miniers et de la force motrice a aussi été nettement plus grande que l'année d'avant. Il en est résulté une certaine accumulation de stocks industriels, notamment dans les textiles, les autos et les autres biens durables.

Notre indice de l'activité industrielle, qui mesure l'activité par rapport à la capacité de production, plutôt que le volume même de la production, révèle la même tendance. Les pâtes et papiers, la sidérurgie et les métaux usuels non ferreux accusent tous une aggression d'activité sur 1952. Dans l'alimentation, les produits forestiers et les produits minéraux non métalliques, elle s'est maintenue au même niveau, tandis que dans les textiles, depuis l'été, l'activité a eu tendance à fléchir un peu au-dessous du niveau de la dernière partie de l'année précédente. L'industrie automobile a accusé presque toute l'année une grande activité, beaucoup plus grande qu'en 1952, mais au dernier trimestre de l'année, celle-ci est retombée au même niveau qu'en 1952.

La situation de l'emploi pour les quatre ou cinq premiers mois de l'année a été inusitée; l'emploi et le chômage accusent tous deux une augmentation sur l'année précédente. En mai, toutefois, le nombre des chômeurs est tombé au-dessous du chiffre de mai 1952. En général, l'offre et la demande de bras ont été en équilibre, encore qu'il y ait eu des excédents régionaux de main-d'oeuvre au cours de l'année, à cause du ralentissement dans les textiles, l'abbatage du bois, l'extraction du charbon et de l'or ainsi que l'industrie du matériel de ferme. Au dernier trimestre de l'année, on note un accroissement plus que saisonnier du chômage et les excédents de main-d'oeuvre se multiplient ça et là. Ceux-ci provenaient du fléchissement saisonnier de l'emploie agriculture, de l'achèvement de certains grands travaux de construction, des grèves dans les régions minières de l'Ontario et du Québec, de la baisse du niveau de l'emploi dans quelques industries manufacturières où les stocks s'étaient accumulés, aussi bien que d'un autre ralentissement de l'activité dans l'industrie textile et celle des machines agricoles.

En général, l'emploi s'est tenu toute l'année à des niveaux élevés, ce qui, joint à des taux de salaires plus hauts, s'est traduit par un accroissement considérable du revenu du travail par rapport à 1952 Dans les industries primaires, toutefois, il y a eu un recul réel du revenu du travail pendant la première partie de l'année, mais de mai à fin septembre (dernières statistiques), ce recul s'est converti en une petite augmentation.

Le total des nouveaux investissements en constructions et outillages a vraisemblablement atteint les $5,6 milliards que l'on prévoyait au milieu de l'année. Les investissements de capitaux ont donc pris 22 p. 100 de la Production nationale brute, comme les autres années de l'après-guerre. De ce total, les constructions ont absorbé $3.5 milliards, les machines et l'équipement, $2.1 milliards.

Aussi la construction a-t-elle connu une activité plus grande qu'en 1952, sans pouvoir atteindre, toutefois, le record de 1951. La valeur des contrats adjugés s'élève à $2.0 milliards, soit 11 p. 100 de plus qu'en 1952. Tandis que, les années précédentes, l'expansion industrielle et la mise en vaeur des ressources naturelles tenaient la vedette, la construction des habitations et des locaux de commerce a semblé prendre le prefier plan en 1953; cependant, les grands travaux d'aménagement des ressources naturelles déjà commencés ont beaucoup contribué à soutenir l'activité dans cette industrie. Les habitations ont pris plus d'un tiers de la valeur des contrats adjugés, soit plus d'un tiers de la valeur des contrats adjugés, soit un gain de 43 p. 100 sur 1952. La construction commerciale s'est accrue de 17 p. 100. Au contraire, pour les usines et les ouvrages d'art, il y a recul de 7 p. 100 et 17 p. 100 respectivement, ce qui donne à penser que, étant données la concurrence sur les marchés étrangers et l'étroitesse du marché intérieur, en regard de la capacité de production, les nouveaux investissements de capitaux dans ce domaine ont eu tendance à faire palier.

Le revenu des particuliers, impôts payés, pour les neufs premiers mois de l'année a atteint près de $12.5 milliards, soit 6 p. 100 de plus qu'un an plus tôt. Les dépenses de consommation (biens et services, tout en augmentant un peu plus vite que la PNB, ne l'ont pas emporté sur la période de 1952 par un pourcentage aussi élevé que le revenu disponible, ce qui montre que les consommateurs, à tout prendre, amélioraient aussi leur situation financière. Durant les neufs mois, les consommateurs ont dépensé quelque $10.9 milliards.

Le commerce de détail a réfleté cette abondance de revenu. Pour les dix mois à fin octobre, la valeur des ventes accuse au délà de 5 p. 100 de plus qu'en 1952. Comme les prix ont relativement peu fluctué, il s'agit bien d'un accroissement en volume. La comparaison avec 1952 offre, toutefois, des difficultés, en ceci que les restrictions sur le crédit à la consommation ont sensiblement réduit les achats de biens durables jusqu'en mai 1952. La poussée d'achats qui suivit leur suppression a gonflé les chiffres des ventes au second semestre de cette année-là. Néanmoins, les ventes intérieures de 1953 ont continué d'exéder celles de 1952; au premier semestre, la

— suite à la page 12 —

Le Coq et la Perle

Un jour un coq détourna
Une perle, qu'il donna
Au beau premier lapidaire.
"Je la crois fine, dit-il;
Mais le moindre grain de mil
Serait bien mieux mon affaire."

La Fontaine

(Illustration d'Arthur Rackham pour l'édition Heinemann des fables d'Esope)

MORALE: Il est bien plus important d'avoir ce dont on a vraiment besoin que de posséder le superflu. Aussi devez-vous imiter tant d'autres Canadiens prévoyants qui accumulent leurs épargnes à La Banque Canadienne de Commerce. De cette façon, vous serez sûr de ne jamais manquer du nécessaire. Passez à l'une de nos succursales aujourd'hui.

La Banque Canadienne de Commerce

N-53F

AZILDA, ONT.

M. et Mme Auguste Poulin ainsi que M. et Mme Wilfrid Despatie revenaient d'un voyage à Québec.

Dimanche passé à l'église Sainte-Agnès d'Azilda avait lieu une partie de cartes et ensuite un "Box Social". La veillée fut un vrai succès. Parmi les gens on pouvait remarquer le Rév. Père Daoust et le Rév. Père Côté de la paroisse St-Eugène de Sudbury. La télévision fut gagnée par le petit garçon de Romual Bossé d'Azilda. Le malaxeur électrique fut gagné par une demoiselle de Sudbury.

INSTITUTEUR OU INSTITUTRICE demandé pour l'Ecole Pub. No 1 Casimir pour enseigner de la 1ère à la 5 ième année commençant, le 1er mars 1954 pour terminer l'année scolaire. Ecole moderne bien équipée Salaire $210[illegible] par année. Secrétaire Mme [illegible] se Lemieux St-Charles Ontario.

FEUILLETON DE L'AMI DU PEUPLE

LES COMPAGNONS DU SILENCE

par PAUL FEVAL

Autorisé par la Société des Gens de Lettres

NO 8

— Et pourquoi fuirais-je, seigneur? dit-elle en étendant son bras vers Athol; vous étiez noble et bon quand j'étais vivante, vous m'aimiez. Ne me souviens-je pas que vous aviez des larmes de tendresse dans les yeux le jour où nous échangeâmes nos coeurs devant l'autel de la très sainte Vierge Marie en l'église du Corpo-Santo? Vous êtes resté jeune et beau, vous, Mario Monteleone; mais, excepté vous, tout est ici comme moi qui suis morte.

— Une folle! pensa notre aventurier, qui n'était pas d'humeur à se bercer longtemps avec des idées de l'autre monde.

Et cependant le nom de Mario Monteleone, prononcé en ce lieu, produisait sur lui une impression extraordinaire. La folle, car c'était bien réellement une pauvre insensée, reprit avec lenteur:

— Cela ne m'étonne point que tu ne reconnaisses pas ta femme, comte puisque tu ne reconnais pas ta maison!

Le vent reprit le voile et le fit flotter en longs plis autour de son visage. Elle croisa ses bras sur sa poitrine. Athol était au pied du talus et la contemplait. Il pensait:

— Quelle a dû être la merveilleuse beauté de cette femme!

Mais, voulant au moins profiter de sa manie, il lui demanda

— C'était bien ici le pavillon de marbre?
— Oui, répondit-elle avec un sourire triste.

Puis elle ajouta:
— De quoi peut-il se souvenir, s'il a oublié où était son bonheur?

— Et sous le pavillon demanda encore Athol, il y a un réduit souterrain?

— Un frais réduit, murmura la folle, avec le petit Jésus entre la Vierge Marie et Saint Joseph, dans des fleurs..

En creusant la terre à l'endroit où je suis, dit le jeune aventurier, trouverais-je ce réduit?

La folle descendit le talus. Son pied sembla tâter le sol.

— Là! dit-elle enfin en marquant une place du bout de son orteil.

Athol saisit la pioche et commença incontinent à travailler. La lune à son premier quartier, se montra, parmi les branches des arbres. La folle s'assit sur le talus.

— Tu étais fort autrefois, dit-elle, mais les pierres de la voûte sont si lourdes! Que viens-tu chercher dans cette tombe?

Après une douzaine de coups, le pic sonna contre le marbre.

N'y a -t-il pas une entrée? s'écria Athol, le front déjà baigné de sueur.

La folle eut un sourire.

— Je ne pleure plus jamais, murmura-t-elle; et pour cela, il m'a fallu bien souffrir... souffrir et mourir; mais je me souviens, moi! Comment as-tu perdu la mémoire?

Athol lâcha son pic et vint lui prendre la main. Il eut froid comme au contact d'une main de pierre.

— Je vous en prie, dit-il doucement, enseignez-moi où il faut que je creuse pour trouver l'entrée...

La folle regarda d'un oeil fixe et terne.

— Quoi! fit-elle; c'est pourtant toi qui fis sceller la porte du lieu où je mourus. Tu voulus que le temple de nos tendresses fût à tout jamais comme une tombe... Ah! tu aimais bien ta femme et tes enfants!

Sa tête se pencha et ses grands cheveux inondèrent son visage, pendant qu'elle pensait tout haut:
— Quels sont les motifs de Dieu? celui qui devrait être maintenant un vieillard a des boucles de soie autour d'un front sans rides!

Puis se redressant tout à coup:

— Es-tu bien Mario Monteleone? demanda-t-elle.

Avant qu'Athol pût répondre, un coup de feu retentit et se prolongea dans le silence de la vallée. Presque en même temps, un son lointain vibra, tantôt enflé, tantôt mourant, selon le caprice du vent qui l'apportait au fond du Martorello. C'étaient les cloches du couvent. Elles titaient le glas.

Au coup de feu, la folle tressaillit violemment, puis elle se prit à écouter le son des cloches. Elle regardait le jeune aventurier avec une sorte de terreur.

— Qu'est cela? demanda-t-il.

— C'est la vengeance, répondit-elle; et c'est la prière. Qui venge-t-on? un mort. Pour qui prie-t-on? pour un mort.

Elle tremblait de tous ses membres et se reculait, balbutiait avec effort:

— Le mort qu'on venge, le mort pour qui l'on prie, c'est toi... c'est toi!

Athol la vit chanceler et s'arrêta pour la soutenir.

— Je me souviens, murmura-t-elle: Voilà sept ans qu'on t'a mis en terre!

Elle se pressa la tête à deux mains.

— Oh!... oh!.. oh!.. fit-elle en trois cris déchirants; j'ai peur de n'être pas morte! si je n'étais que folle... Mes enfants! qui m'a parlé de mes enfants?

Ses bras retombèrent le long de ses flancs. Le vent apporta le son des cloches plus net et plus fort.

— J'y vais! j'y vais! répondit la folle à cet appel; on ne commencera pas sans moi qui suis la veuve!

Sa robe blanche glissa entre les mains d'Athol. Elle s'évanouit comme une vision. Athol, qui la cherchait de l'oeil entre les troncs des mûriers, vit ses longs voiles flotter au vent sur les rochers de la falaise. L'instant d'après, elle avait disparu dans la nuit.

Athol demeura immobile. Ses yeux se baissèrent, puis sa tête s'inclina. Il fut muet pendant plusieurs minutes.

— Ses enfants! murmura-t-il enfin; oui, je savais cela. L'aîné arrive à l'âge de l'homme; la jeune fille touche encore aux années de l'enfance. Celle-ci est la mère de ceux qui avaient ici leur berceau. Elle a perdu la raison le jour où l'on a mis du ciment au marbre de cette porte!

Son talon frappa la pierre qui rendit un son sourd.

Sa pioche reposait à terre. Il s'appuyait sur le manche sans songer à travailler désormais.

— Sont-ils morts ou vivants? reprit-il après un silence; les a-t-on tués et pourquoi a-t-on laissé vivre cette femme!

Il s'interrompit en riant avec effort, et s'écria:

— Vais-je me faire redresseur de torts et chevalier de la Table ronde? Suis-je le tuteur des orphelins? Vais-je m'embarrasser de cette diabolique histoire?

Il saisit sa pioche, mais il ne frappa point encore.

— Et quand cela serait! murmura-t-il la première émotion grave et bonne qu'ait prouvé mon coeur, je la dois au testament de ce martyr qui est maintenant un saint aux pieds de Dieu. Cet écrit ne m'était pas destiné, je l'ai eu par l'effort de ma volonté, après sept jours et sept nuits d'étude pour déchiffrer l'inscription en caractères mystérieux tracée sur les murs de la prison. Elle est là transcrite avec mon sang, car je n'avais pas d'encre dans ce cachot, transcrite sur le col empesé de ma chemise...

Et je la relis souvent parce qu'elle me dit qu'il y a là-haut une âme qui prie pour moi.

Il prit dans son portefeuille un carré de linge empesé sur lequel de bizarres caractères étaient tracés et ressortaient en rouge pâle. Ces caractères étaient ainsi disposés:

R AEL2A4A3I8I2 L3NRNA3OI2EL2

E2NA2OI3RI2NA3I2 I2M3O M2NA5M2 RA

OA4NI3M2I3I2 DI3I2A4A4I2 A INE2DOI2A4

EI2 RA DNA4OI2

Au-dessous il y avait en lettres ordinaires: "Au nom du Dieu tout-puissant, devine ceci toi-même, ou porte ces caractères à l'un des Cavalieri Ferrai Si tu fais cela, fusses-tu voleur ou meurtrier, Monteleone priera pour toi!

— Je ne m'adressai point aux Cavalievi Ferrai, reprit Athol avec un sourire de victoire; je cherchai: j'avais le temps, j'étais prisonnier et au secret. Je trouvai la clé et je pus traduire l'inscription mystérieuse qui disait:

"LA DERNIERE VOLONTE DE MONTELEONE EST SOUS LA TROISIEME PIERRE A COMPTER DE LA PORTE."

Sous cette troisième pierre, je trouvai en effet la lettre adressée à Manuele avec cet écrit où le pauvre homme avait tracé, la nuit même de sa mort, le plan de ces ruines. Enfant perdu que j'étais alors, je n'avais pas même l'idée de Dieu, puisque l'idée de Dieu, qui surgit en moi tout à coup, m'étonna et révolta mon orgueil. Je me souviens bien de cela. Qui m'aurait parlé de Dieu? J'avais été jusqu'à ce jour, tantôt avec les zingares du pays de Bari, tantôt avec les pirates de la mer Ionienne, tantôt avec les contrebandiers de la côte de France. Mais je savais l'histoire de Monteleone, le bienfaiteur de tout un peuple. Les zingari me l'avaient dite, les contrebandiers aussi, et aussi les pirates. Et il me sembla que c'était une marque de la volonté du ciel, que je fusse arrivé le premier dans ce cachot du Pizzo qui avait eu le dernier soupir du juste... Il disait dans l'écrit déposé sous la troisième dalle:

"Dieu m'a frappé deux fois dans mon bonheur, Il m'a enlevé mon premier-né, puis mes deux enfants bien-aimés, qui étaient le coeur de ma chère femme. J'ai vu ceux qui m'aimaient, Barbe, ma cousine et mes autres parents, me regarder en pitié, moi qu'ils avaient enviés peut-être. Ainsi firent les amis de Job. Maintenant, la compassion de Dieu m'appelle vers lui, parce que je n'ai plus rien à espérer sur la terre. Aux yeux du monde, le châtiment qui me frappe est injuste, car je meurs fidèle à Ferdinand de Bourbon, mon seigneur, mon roi. A mes yeux, c'est le glaive de la clémence qui touche Je recommande ma femme à mes amis. Elle ne souffre plus. J'espère bientôt la revoir en une meilleure patrie. Je vais retrouver mes enfants s'ils sont morts; mon fils aîné qui serait maintenant un jeune homme, et ces deux pauvres petits, délices et martyres de leur mère... S'ils sont vivants, que la miséricorde divine leur suscite un protecteur! Je voudrais les léguer à Barbe, ma pieuse parente, ou à quelqu'un de mes amis, mais Dieu permet parfois fois qu'un étranger... Je les laisse à la garde du Sauveur Jésus et de la Vierge Marie."

Athol avait laissé tomber sa pioche. Son oeil suivait les lignes tracées sur le papier qu'il tenait à la main. Dans ces belles nuits de l'Italie méridionale on peut lire aisément aux rayons de la lune; il lisait. Il lui semblait que ces sept années avaient passé comme un rêve. N'était-ce pas hier qu'il avait lu ce testament pour la première fois?

C'est que la vie d'Athol était en effet comme un songe. Jeune qu'il était, il avait épuisé déjà toutes les souffrances et toutes les ivresses. Les jours passent vite pour ceux dont l'existence est un tourbillon. Athol avait vécu un siècle en quelques années, et ce siècle lui apparaissaient comme un jour.

Elles étaient rares les heures où il se recueillait en lui-même. N'accusez pas sa lenteur; n'accusez pas le Juif-Errant s'il peut tromper l'oeil de l'ange, et reposer un instant au bord de la route la fatigue de sa marche éternelle.

C'était un révolté. L'effort de sa révolte s'était fait jusqu'alors à l'aveugle. Il avait poussé droit devant lui comme le sanglier qui perce le fourré impénétrable. Il avait vaincu pour la frivole joie de vaincre, et sans regarder au-delà de l'obstacle avant de le briser. Le moment était pour lui solennel, non pas qu'il cherchât désormais sa route, mais parce qu'un doigt surhumain allait peut-être la lui montrer en dépit de lui-même.

— A suivre —

PAGE AGRICOLE

LES SUJETS CROISES SE DEVELOPPENT RAPIDEMENT

Dans une expérience de six ans effectuée à la Station expérimentale de Sainte-Anne-de-la-Pocatière (P.Q.), les agneaux provenant de béliers Cheviot et brebis Leicester se sont révélés supérieurs aux agneaux non croisés issus de l'une ou l'autre des deux races. Les sujets croisés pesaient un cinquième de livre de plus à la naissance que les sujets de race, 1.7 livre de plus à un mois et trois livres de plus au moment du sevrage.

Les troupeaux croisés et de race ont été gardés de la même façon et tous les agneaux élevés dans les mêmes conditions. La qualité des carcasses des agneaux croisés dépassait celle des Leicester. Le croisement du bélier Cheviot et de la brebis Leicester a donné un pourcentage plus élevé de jumeaux. Le croisement du bélier Leicester à la brebis Cheviot a occasionné certaines difficultés au moment de l'agnelage.

Les brebis croisés provenant de Sainte-Anne-de-la-Pocatière ont été transportées à la Ferme expérimentale centrale d'Ottawa où on les a utilisées de même que des brebis croisées élevées ailleurs, dans une expérience sur le croisement avec des béliers à tête noire ou appartenant aux races des dunes (Down breeds).

Ces expériences ont démontré que la race du bélier exerçait un effet marqué sur la croissance et la qualité des agneaux. Les brebis croisées appartenant à divers types, réparties dans des groupes de reproduction comportant le même nombre de sujets de chaque type, ont été accouplées à des béliers Suffolk, Shropshire et Southdown. Les agneaux issus de béliers Suffolk ont donné des accroissements de poids de 12 à 15 pour cent plus rapides que ceux qui provenaient de béliers Shropshire et Southdown. Les agneaux issus de béliers Southdown dépassaient tous les autres quant à la qualité de leur carcasses, mais avaient un poids généralement un peu plus léger à la finition. Les agneaux issus de béliers Shropshire étaient intermédiaires pour la plupart des facteurs.

L'aptitude des brebis croisées à donner des agneaux de marché d'excellente qualité a été remarquable. La meilleure de ces croisées est le Cheviot-Leicester. Chez les brebis croisées, le taux de mortalité des agneaux issus de ce croisement est le plus faible de tous, l'indice d'efficacité le plus élevé, et leurs agneaux font les gains les plus rapides indépendamment du type de bélier auquel les brebis ont été accouplées.

Des carcasses provenant du croisement entre béliers Down et brebis croisées ont été mis en montre à l'étalage présenté par le ministère de l'Agriculture sur le mouton et la laine à l'Exposition Royale d'hiver et leur qualité et leur fini ont provoqué beaucoup d'éloges chez les éleveurs de moutons.

PREVENEZ LA CHUTE DE LA QUEUE DES PORCELETS

La queue du porc a peu de valeur pour l'abatteur ou le boucher mais elle n'atteint jamais toute l'apparence ni l'équilibre qui sont si appréciés par l'engraisseur, l'éleveur ou le juge d'exposition. Pour l'engraisseur, l'éleveur averti, le noeud à la queue du porcelet est un indice de bonne santé et de frugalité, tandis qu'une queue redressée signifie le contraire.

D'après M. WW. Cram des observations faites à la Ferme expérimentale d'Indian-Head (Sask.) indiquent que la chute de la queue survient généralement pendant les premiers mois du porcelet. L'accident est le plus souvent causé par une sorte d'infection extérieure.

On ne connait pas beaucoup l'infection qui provoque le dessèchement et la chute de la queue du porcelet. Ce serait probablement une forme de champignon parasite qui se trouve sur la paille et peut passer et se développer sur l'épiderme des porcelets à la mamelle.

L'infection se manifeste d'abord par l'apparition d'une petite tache ou gale sur la partie supérieure de la queue, tout près de la racine. Elle se répand ensuite rapidement autour de la queue pour former une bande étroite et foncée qui encercle complètement l'appendice, généralement dans l'espace de deux à quatre jours. Une fois l'encerclement complété, la circulation dans la queue est arrêtée ou entravée et cette dernière sèche et tombe.

Des expériences à la ferme d'Indian-Head ont démontré qu'il est possible de réprimer efficacement cette infection et de sauver la queue en appliquant de la teinture d'iode dès le début de l'infection. Il est bon d'appliquer le traitement deux ou trois jours consécutifs. On veillera à bien badigeonner ou recouvrir d'iode la totalité de l'aire affectée ainsi que la région environnante. Si l'on retarde le traitement jusqu'à ce que l'infection encercle complètement la queue, le traitement a peu de chance de réussis.

Il est encore interdit d'importer des porcs des Etats-Unis

En réponse à un certain nombre de demandes, le directeur général vétérinaire, le Dr T. Childs, a annoncé dernièrement à Ottawa, que l'arrêté ministériel du mois d'août 1952, interdisant l'entrée au Canada de porcs vivants, de porc cru, d'abats de porc et de déchets en provenance des Etats-Unis, est encore en vigueur.

Cette interdiction a pour but de prévenir l'introduction de l'exanthème vésiculaire, maladie des porcs très contagieuse et destructive, qui sévit aux Etats-Unis depuis le début de l'été de 1952. Le ministère de l'Agriculture des Etats-Unis a signalé le 31 décembre 1953 que la maladie persiste encore dans les Etats suivants: Californie, Connecticut, Georgie, Maine, Massachusetts, New-Jersey, New-York, Pennsylvanie et Texas. La maladie a causé des pertes considérables à l'industrie porcine et aux industries connexes aux Etats-Unis.

—"EN CE TEMPS-LA"—

PARLERIE

●

Cette courte phrase que le narrateur place au début d'une histoire nous reporte ordinairement vers les temps passés alors que se passaient des choses merveilleuses que l'on ne voit pas de nos jours et que nous ne reverrons sans doute jamais. Pourtant, elles ne sont peut-être pas si différentes que cela. Il semblerait que leur seul mérite est de pouvoir être vues de haut à l'aide d'un retour sur le passé.

De nos jours toutefois, on entend de plus en plus cette phrase employée au futur. L'autre soir alors que je discutais avec mon ami Jean sur diverses questions d'actualité et que je lui faisais remarquer qu'il est facile pour un pays de s'embarquer dans le socialisme, il me répliqua que dans ce temps-là on y verrait bien.

Mais un système politique et économique ne change pas du jour au lendemain. La transition se fait lentement. On cède d'abord sur un point puis un autre et bientôt on se réveille et il est trop tard, le changement s'est fait. Dans ce temps-là on ne pourra plus y voir. Les oeillères seront trop bien soudées au harnais et nous n'aurons plus qu'à obéir aux coups de guides.

Il semble bien que nous ne voyons que mal le présent. Lorsqu'on regarde le passé, on bénéficie d'une vue d'ensemble qui englobe la plupart des circonstances et des faits. Lorsqu'on jette un coup d'oeil sur l'avenir, nous regardons au travers de lunettes qui ne sont pas toujours très précises et plus souvent teintées de rose ou de noir. En fait, ce sont plus souvent des rêves que des perspectives réalistes. Si nous essayons de nous arrêter et d'analyser la situation actuelle, nous semblons nous attaquer à un problème de solution impossible.

C'est sans doute pour les mêmes raisons que nous avons tant de difficulté à accomplir chaque chose en son temps. On se fie qu'on pourra faire tel ou tel travail un peu plus tard, puis à la dernière minute on est mal pris et soit que l'on travaille des heures supplémentaires ou bien encore notre travail risque d'être mal fait.

Suite Parlerie

En ce cas-ci, je parle par expérience personnelle. A chaque fois que je prépare un voyage ou que je projette un congé je me trace un programme du travail qui doit être fait avant ce départ...ayant soin de remettre au dernier moment ce qui ne semble pas trop pressé. Et immanquablement, à la dernière minute nous devons laisser une foule de choses non terminées.

Au moment où je me prépare à partir en vacances et que je tâche de tout mettre à l'ordre, mon ami Jean me donne un coup de téléphone et me demande si je ne pourrais lui donner un coup de main pour finir un travail qu'il doit présenter samedi. Il est président d'un club de service et doit présenter le rapport annuel. Il y a un mois qu'il m'en parle que je lui offre de l'aider dès qu'il sera prêt. Mais franchement, ce soir, je n'ai pas le temps... Finalement, en veillant un peu plus tard... on se reposera durant les vacances.

Lorsque j'ai fini le fameux rapport, je ne puis m'empêcher de remarquer: "Dans ce temps-là, Jean tu me disais qu'en temps et lieu nous nous occuperions de ton rapport. Franchement, ce n'était plus bien le temps ni le lieu... Tu sais que tu as passé à deux doigts de ne pas avoir mon aide. Ça t'apprendras à ne plus dire: "Quand ce sera le temps, on fera bien quelque chose!"

A. Saumier
(Québec-Presse)

PERSONNES EGAREES

Quand ils s'aventurent en pays inconnu, le campeur ou le chasseur devraient emporter avec eux quelques articles — y compris le bon sens — qui les aideront à se débrouiller, eux et leurs sauveteurs, s'ils venaient à s'égarer. Il est préférable, bien entendu, de ne pas se perdre. Une carte topographique, une boussole, une hachette, de la nourriture, des allumettes et une petite trousse [illegible] ne prennent pas trop de place et peuvent éviter une tragédie. La carte topographique donne en détail la configuration du terrain: on devrait l'étudier à fond avant l'excursion. Les cours d'eau, les chemins, les contours et même les immeubles sont clairement indiqués: ils aideront, avec l'aide d'une boussole, à se guider. Les allumettes, placées dans un récipient à l'épreuve de l'eau ou trempées dans la cire, permettront d'allumer un feu-signal — une flamme claire pendant la nuit et une bonne fumée épaisse pendant le jour. L'écorce de bouleau constitue le meilleur combustible, car elle brûle même quand elle est mouillée. On peut mettre dans ses poches de la nourriture condensée comme des raisins secs, des noix, du chocolat et des petits biscuits secs.

FAITES LIRE L'AMI DU PEUPLE

UN VIOLENT INCENDIE CAUSE $500,000 DE DOMMAGE

En moins de 2hr, un édifice de $500,000. est transformé en un amas de ruines couvertes de glace.

L'incendie se déclara sur le 2e plancher de l'Edifice Tate, à l'angle des rues Elm et Lansdowne vers 2 h. vendredi matin et à 4 h. seuls les murs extérieurs de l'édifice restaient debout.

C'est le pire incendie à Sudbury depuis celui qui détruisit le club "Granite" en 1951.

Dans l'édifice se trouvaient au rez-de-chaussée le magasin A et P et le café Belmont, au 2e étage le "Norland Bowling Lane", et au sous-sol, la buandrie "Launderette".

On croit que l'incendie s'est déclaré au deuxième étage, dans la salle de quilles. La cause de l'incendie n'est pas déterminée mais on croit qu'une cigarette aurait mis le feu.

M. J. Walter Tate, propriétaire de l'établissement qui passa presque toute la nuit au feu dit qu'il ne peut voir aucune autre cause. Il a annoncé son intention de reconstruire.

Les pompiers étaient retardés dans leurs efforts pour s'approcher de la bâtisse par des fils électriques de 2,200 volts, brulés tôt après le commencement de l'incendie. Environ deux heures s'écoulèrent avant que les employés de l'hydro aient remedier à cet état de chose.

Les efforts pour combattre le feu furent rendus plus difficiles par la couche de glace qui recouvrait les échelles et les uniformes [illegible] piers qui ressemblaient à des glaçons ambulants.

L'incendie fut découverte vers 1.50 a.m. par M. Conny Loiselle qui faisait du peinturage dans le café au Rez-de-Chaussée. Il sortit afin de voir si un étiquete avait été mis dans son auto pour stationnement prolongé durant la nuit et aperçut la fumée et les flammes dans une fenêtre de la salle de quilles située au 2e plancher. Il courut à l'intérieur avertir le gérant du café M. Gunter Frey d'alerter les pompiers.

Tout était fermé et verrouillé pour la nuit. Seuls le gérant du restaurant et les deux peintres se trouvaient dans l'établissement quand l'incendie se déclara. En moins d'une demi-heure, l'incendie avait fait des progrès énormes, et une autre-heure n'était pas écoulée qu'une violente explosion se produisit.

A l'arrivée des pompiers quelques minutes après le commencement de l'incendie le feu avait envahi tout le 2e étage.

Les flammes se répendirent avec une rapidité vertigineuse entre les planchers, et gagnèrent en peu de temps la section occupée par le magasin. Des nuages épais de fumée mêlés d'étincelles étaient projetés par les fenêtres, chaque fois qu'une partie du plafond ou des murs intérieurs s'effondrait.

Des gas inflammables formèrent une forte pression à l'intérieur de la bâtisse et une violente explosion se produisit, brisant toutes les fenêtres.

Les pompiers qui venaient de s'introduire dans l'édifice furent projetés au dehors.

Tous les pompiers furent appelés, y compris ceux qui venaient de regagner leur demeure après avoir terminé leur journée de travail.

Ce ne fut qu'après que le plafond, les murs, et le deuxième plancher se furent effondrés qu'on réussit à maitriser les flammes.

[illegible] pompiers blessés dans l'explosion lors [illegible] cet incendie

[illegible] pompiers furent blessés [illegible] l'explosion lors de l'incendie [illegible] détruisit [illegible] nouvel édifice Tate" à l'angle des rues Elm et Lansdowne tôt lundi matin.

Le chef des pompiers W.L. Andrews souffrit une coupure au bras droit lorsqu'il fut projeté hors de l'édifice par l'explosion.

Blessés par la même explosion, MM. Stewart Hanwell, Art Cook, Gordon Emmerson et Albert Lapalme furent transportés à l'hôpital St-Joseph. Seuls MM. Emmerson et Lapalme furent hospitalisés

M. Andrews qui fait partie du service d'incendie depuis 1907, et est directeur depuis 1924 dit que depuis les années qu'ils est pompier, il n'a jamais vu une explosion se produire aussi rapidement.

Après s'être ramassé sur le trottoir où il avait été projeté, M. Andrews se hâta de voir à ce que les blessés soient transportés à l'hôpital. Il ne réalisa que plus tard qu'il était lui-même blessé.

Les pompiers s'appretaient à monter sur le camion pour se rendre à la demeure de Victor Ouellette, où ils avaient été appelés quand ils reçurent l'appel pour l'autre incendie. Ils durent former deux groupes et quatre seulement se rendirent sur la rue Elm sur le premier camion.

Un second appel fut fait immédiatement d'envoyer du renfort. Tous les pompiers en devoir et les pompiers de l'équipe de jour furent appelés.

Le feu de la rue Verchères, causé par un poêle à l'huile hors de contrôle ne causa que très peu de dommage.

L'édifice de C.H.N.O. est menacé

L'édifice de C.H.N.O. situé à proximité de l'établissement Tate était exposée à prendre feu.

A un moment donné on crut bon de commencer à transporter, les documents, les filières, les disques etc. hors de la bâtisse au cas ou l'incendie se propagerait jusque là, mais peu de temps après, les pompiers avaient réussi à maitriser les flammes, et tout danger était écarté.

UN NOUVEAU REGIONALISME A SUDBURY

(D'après une recension de M. Damase Potvin, citée dans CULTURE, décembre 1953.

Parmi toutes les sociétés d'histoire régionale canadienne, il n'en est peut-être pas une qui soit plus active et plus féconde en oeuvres que la Société Historique du Nouvel-Ontario dont le siège social est au Collège du Sacré-Coeur, à Sudbury, Ont. En effet, chaque année, sortent des bureaux de cette société quelques intéressantes brochures: monographies, biographies, folklore, contes populaires, etc., qui viennent enrichir notre littérature nationale de documents d'un incontestable intérêt concernant une région relativement nouvelle de notre pays. Un nouveau régionalisme, quoi! qui est souvent une révélation dans le monde de ceux qui s'intéressent à notre histoire et à notre folklore.

Cette société a publié le 23e document d'histoire locale sous le titre général de POUR UN CINQUANTENAIRE. Ce sont des monographies de trois belles paroisses de la région du lac Nipissing: Bonfield, 1886, Astorville, 1902 et Corbeil, 1926.

La première a été publiée par M. l'abbé Joseph Chamberland, vicaire de la paroisse, et c'est le récit de la vie religieuse et sociale de a paroisse de Sainte-Philomène, dont la fondation date de 1886. Auparavant, le territoire où elle s'étend, de Mattawa à North-Bay, n'offrait d'intérêt que pour les trappeurs et quelques marchands de bois. Le préfacier de la brochure (le R.P. Lorenzo Cadieux, S.J. directeur de la Société Historique) nous dit que Bonfield est "un village de rentier". Il est situé à une vingtaine de milles de North-Bay sur a voie du C.P.R.

Quant à la paroisse d'Astorville, dont nous devons la monographie au R. P. Jean Archambault, S.J., elle offre plutôt l'aspect d'une florissante région agricole. Les pionniers furent les trois frères Robert: Cléophas, Alexandre et Alvarez. Cléophas sera le premier maire de la localité. La paroisse doit son nom au Père Antonin Astor, français d'origine, ancien capucin. Il fut nommé premier curé de la paroisse en 1902.

Avant 1890, le village de Corbeil — où, comme l'on sait sont nées les célèbres jumelles Dionne — était connu sous le nom de "Clint", puis de "Grit" qui était le prénom de Mme Michel Nelan, épouse du premier maitre de poste qui se fixa en cet endroit en 1882. Le mouvement de la colonisation commença en 1883. M. Marcel Larocque fait une intéressante esquisse de cette jeune paroisse. La plaquette se termine avec un interview du Père Lorenzo Cadieux, S.J.

Un autre document nous arrive, en même temps, de la Société Historique, mais d'une autre nature. Il contient d'autres "contes populaires" du Nouvel-Ontario, car la Société a déjà publié de ces contes. Il parait que le conte populaire est resté vivace chez les Franco-Ontariens et qu'il égaie encore plus d'une de leurs veillées. Ainsi en serait-il du conte de JEAN DE CALAIS et de celui de TI-JEAN ou PEAU-DE-MORUE. Ce sont les textes de ces deux contes que le Document 25 de la Société Historique, présenté par le R.P. Germain Lemieux, S.J. Ces contes sont d'une lecture fort agréable.

Damase POTVIN

Revue "CULTURE", édition de décembre 1953, p. 458

CARNET SOCIAL

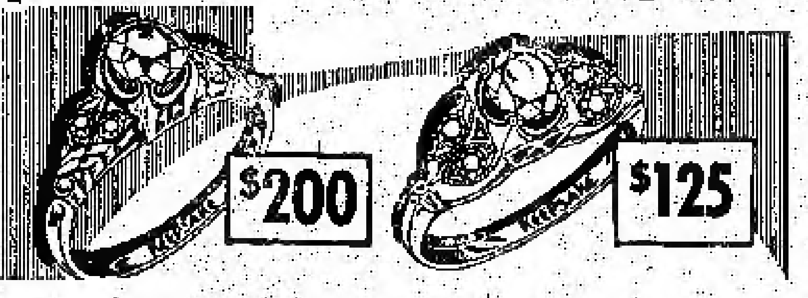
M. et Mme Victor Lapointe et leur fillette de St-Charles étaient de passage en notre ville visitant Mme Adrienne Lemieux de la rue Kathleen.

M. et Mme Albert Giroux et leur fille Gertrude étaient en notre ville dans le courant de la semaine.

PHOTO L'AMI DU PEUPLE

A l'occasion du départ de M. l'abbé Brousseau, vicaire à St-Jean de Brébeuf pendant six ans, une réception eut lieu à la demeure de M. et Mme Adélard Sauvé de 201 rue King à laquelle une cinquantaine de personnes assistaient. Sur la photo nous remarquons de gauche à droite: M. l'abbé Laurent Martin, vicaire et Mgr J. H. Coallier p.d.v.f. curé de la paroisse St-Jean de Brébeuf, M. l'abbé Lionel Brousseau et M. l'abbé Laurier Rondeau vicaire à la paroisse St-Eugène.

Quelle Joie pour vous et votre Valentin
que ce cadeau d'un "Keepsake"



Garanti - Assuré
KEEPSAKE
Anneaux à Diamants
SUR BAS TERME
Pour maintenant et pour toujours — un diamant Keepsake... elle le portera avec orgueil et le chérira toujours. Voyez les nombreuses création sans tache dans notre collection. Vous pouvez acheter sur des termes faciles de crédit.

Prix de $32.50 en montant
J. E. BLAIS LTEE
"Le Centre du Cadeau Parfait"
65 rue Elm E. Tél.: 7-7310